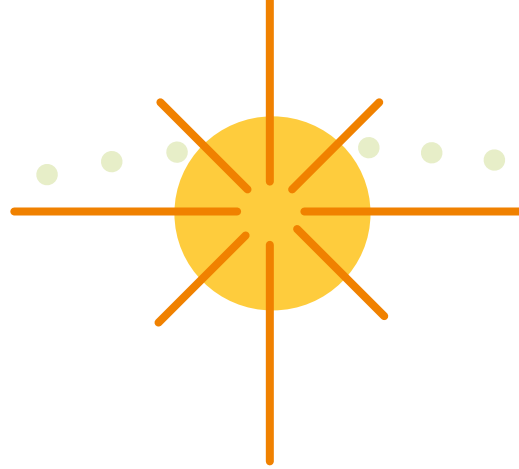


Cité Echirolles

n° 370 - Février 2018



Echirolles cultive le “bien vieillir”

Cité Echirolles
 Directeur de la publication : Renzo Sulli
 Rédacteur en chef : Bruno Cohen-Bacrie
 Rédacteur en chef adjoint : Jean-François Lorenzin
 Concept graphique, directrice artistique : Florence Farge
 Rédaction, secrétariat de rédaction : Mickaël Batard, Lionel Jacquart
 Crédit iconographique : Giovanni Cittadini-Cesi, Jean-Pierre Fournier, GAM, Lucas Frangella, Antoine Martin, Salima Nekikeche, Pascal Sarrazin, Dorothee Thébert, E. Zeizig
 Documentation, secrétariat : Isabelle Amato
 Archives photos : Lila Djellal
 Mise en pages : Clara Chambon, Tina Chastan, David Fraisse, Catherine Reynaud
 Une de couverture : David Fraisse
 Illustration pages 14-15 : Tina Chastan
 Photogravure Impression : imprimerie des Deux-Ponts, Eybens
 Distribution : Géo Diffusion
 Régie de publicité : MM Projets 06 68 98 05 15
 Une production du service communication
 Tél : 04 76 20 56 33. Fax : 04 76 20 49 69
 Internet : <http://www.ville-echirolles.fr>
 Edition : Mairie d'Echirolles, BP 248, 38433 Echirolles Cedex
 Dépôt légal : février 2018 / ISSN 0753_07_57
 Papier : PEFC issu de forêts gérées durablement



4-11

Mix'cité

- L'actu 4-5
- Quartiers 6-7
- Rencontre 8-9
- 3 questions 10-11

12-15

Dossier

16-17

Concertation

18

Vœux

19

Conseil municipal

20-21

Libre expression

22-24

Sport

- Bienvenue au club 23
- Mini-portraits 24

25-27

Culture

- A voir 26
- L'événement 27

28-29

Mix'Cité-Pratique

30-31

Vues d'ici

Carnaval 2018

Contes et légendes

La fée Mélusine sera au cœur du carnaval de la Ville Neuve, sous le signe des contes et des légendes. Samedi 3 mars, le défilé s'élancera du Limousin,



à 13 h, au rythme de la batucada et des marionnettes géantes, pour rallier le parc Maurice-Thorez, à 16 h, où sera brûlé Monsieur Carnaval, avant de déguster un bon goûter !

Commémoration >> **Manouchian**

Travail de mémoire

La 6^e Semaine de l'Affiche rouge invite à mettre en perspective le sens du combat des résistants étrangers durant la Seconde Guerre mondiale.

C'est le 74^e anniversaire de l'exécution par les nazis, le 21 février 1944, au Mont-Valérien, de Missak Manouchian et des résistants étrangers des FTP-MOI, le "Groupe de l'Affiche rouge". L'association des anciens combattants et résistants arméniens de l'Armée française et ses partenaires le commémoreront dimanche 25 février, à 11 h, au Monument aux morts (place de la Libération) : allocution,



Arsène Tchakarian, dernier survivant du Groupe Manouchian.

Appel des 23 martyrs, lecture du poème d'Aragon, *Strophes pour se souvenir* par deux élèves du lycée Marie-Curie. L'historien Claude Collin animera un débat à l'issue de la projection publique du documentaire de Michel Violet, *Arsène Tchakarian, mémoire de l'Affiche rouge*, le vendredi 2 mars, à 18 h, à l'amphithéâtre 13 de l'Institut de la communication et des médias (11, avenue du 8-Mai 1945). Deux expositions et des échanges sont également prévus à destination des classes du lycée Marie-Curie.

Annonces

> Soirée Ascenseur

Sam. 24 février, à partir de 17 h, La Rampe

Les artistes amateurs échirollois-es entrent en scène

> Finances

Mar. 6 mars, 18 h, hôtel de ville

Débat public sur le budget 2018

> Droits des femmes

Mer. 7 mars, à partir de 20 h, La Rampe

Spectacle suivi d'un échange et d'un débat

> Samedi habitat

Sam. 10 mars, 10 h, hôtel de ville

Rencontre avec les associations de défense des locataires et des copropriétaires

> Printemps des poètes

Mer. 14 mars, 17 h 30, Maison des écrits

> Cité Plurielle

Sam. 17 mars

Dix heures contre le racisme et pour l'égalité

> Conseil municipal

Lun. 26 mars, 18 h, hôtel de ville

Vote du budget 2018

Chiffres



Personnes âgées

Echirolles cultive toujours la notion de bien vieillir en direction des seniors.



Mur/Mur 2

L'agence locale de l'énergie et du climat (ALEC) organise une réunion d'information sur le dispositif métropolitain de rénovation énergétique, qui cible les copropriétés et les maisons individuelles.



Atout sport

Le programme du service des sports rencontre toujours un beau succès auprès des jeunes.



5

Un grand temps fort est prévu le jeudi 5 avril en direction de l'ensemble des acteur-trices.

24

Le pourcentage de la population échirolloise âgée de plus de 60 ans.

110

Le nombre de salarié-es du CCAS de la ville au service des personnes âgées.



2020

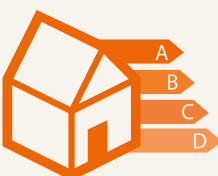
L'année d'échéance de Mur/Mur 2 lancé en 2016.

4 500

Le nombre de logements rénovés dans le cadre de Mur/Mur 1 qui s'est déroulé de 2010 à 2014.

43 000

Le nombre de maisons individuelles sur le territoire de la métropole grenobloise.



9

Le nombre de semaines d'activités pour chaque catégorie d'âge.

11-13/14-17

Les catégories d'âge pour participer à Atout sport.

630

Le nombre de jeunes par année qui participent à Atout sport.



Renzo Sulli
Maire d'Echirolles
Vice-président de
Grenoble-Alpes
Métropole



Echange avec le professeur Pascal Couturier lors de l'inauguration du Centre de gérontologie Sud.

“Nous disposons d'une offre de soins significative”

Quel message avez-vous formulé lors de vos vœux aux Echirollois-es ?

R.S. : Je me réjouis d'avoir rencontré beaucoup d'habitant-es lors des cérémonies, qu'il s'agisse des acteurs du monde économique, des clubs de retraité-es, des bénévoles des Maisons des habitant-es, des agent-es communaux qui agissent tous les jours au service du public, ou de la population dans sa diversité.

Notre ville fait de la vitalité démocratique, de la rencontre et de l'échange, à l'image des récentes Assises citoyennes — plus de 400 participant-es —, une de ses priorités. Le mardi 6 mars, nous rencontrerons les Echirollois-es pour évoquer les grandes priorités du budget dans un contexte difficile, les efforts partagés à consentir, les choix pour préserver le service public en toute transparence. Je veux souligner ma détermination à faire d'Echirolles une ville solidaire et moderne, pleinement intégrée dans la Métropole, une ville soucieuse de la transition énergétique. La commune est le premier échelon de proximité pour nos concitoyen-nes. Nous sommes très attachés à faciliter, dans la limite de nos compétences, la vie quotidienne des Echirollois-es. **C'est pourquoi nous voulons renforcer la “ville des courtes distance” permettant l'accès rapide à des fonctionnalités majeures en termes de transports, de santé ou de commerces de proximité.**

Nous sommes candidats à l'expérimentation de la police de la sécurité du quotidien qu'annonce le gouvernement, alors que nous avons déjà déployé beaucoup d'efforts : brigade de nuit, renforcement des effectifs, vidéoprotection... Nous voulons continuer à développer une ville conviviale et animée, avec le concours des associations, des clubs, des citoyen-nes actifs, une ville pour toutes les générations. Nous soutenons les projets métropolitains ou non, comme la rénovation d'Artelia, Grand'place, Artea, ou le Rayon vert en front de rocade, qui représentent plusieurs milliers d'emplois potentiels.

Vous venez d'inaugurer le nouveau Centre de gérontologie Sud. Un moment important pour Echirolles ?

R.S. : L'inauguration de ce Centre à l'hôpital Sud — qui fait suite à de longues démarches des équipes municipales

successives — est une bonne nouvelle pour Echirolles, pour notre agglomération et ses usager-ères potentiel-les. De quoi parle-t-on ? D'un site, désormais de 245 lits, qui dispose d'atouts non négligeables, de différentes unités, d'un pôle d'activités et de soins adaptés, d'aménagements très spécifiques comme une chambre pour patients obèses... Cela améliore considérablement l'offre de soins gériatriques, ce qui est essentiel, tant le vieillissement et la dépendance sont des questions majeures dans notre pays. Nous organiserons, le 5 avril, un temps de réflexion sur ce thème en direction des ancien-nes.

Ce centre de gérontologie est aussi un vecteur d'emplois supplémentaires dans notre commune. **Enfin, cela vient conforter notre ville comme un véritable pôle de santé,** avec le centre Village 2 Santé, qui s'installera début 2019 au cœur de Village Sud, la Maison des anciens reconstruite sur l'ancien site Sierg, le nouveau centre médical de santé à côté de La Butte, l'agrandissement de la clinique mutualiste. Cela s'ajoute à l'hôpital Sud, à SOS Médecin ou à la clinique des Cèdres. Disposer de ce niveau d'équipements fait d'Echirolles une ville où l'offre de soins est importante et diversifiée.

La Ville a lancé un cycle de réunions sur les rythmes scolaires...

R.S. : Nous avons annoncé, dès le début de l'année scolaire, que nous souhaitons prendre le temps d'une réflexion partagée sur la question essentielle des rythmes scolaires. **Notre ville est engagée dans un projet éducatif territorial (PEDT) de haut niveau avec l'Education nationale, l'Etat et la CAF, pour trois ans, jusqu'en 2019.** Nous pensons que la question ne peut se résumer à un choix entre 4 et 4, 5 jours de classe par semaine, mais que c'est l'intérêt des enfants qui doit commander. La semaine scolaire ne sera donc pas modifiée à la rentrée 2018. Si elle doit l'être, ce sera au terme d'une démarche largement concertée, qui nous laisse le temps d'avancer sans précipitation et de façon coconstruite avec les parents et la communauté éducative. C'est le sens de notre travail.

Propos recueillis par BCB

Santé >> **Hôpital Sud**

Le Centre de gériatologie renforcé

Tourné vers l'avenir, le nouveau Centre de gériatologie Sud (CGS), sur le site de l'hôpital Sud, vise une prise en charge complète des besoins gériatriques et gériatologiques.

De l'Adret à l'Ubac, de Renoncule à Myosotis, de Capucine à Genêt ou Chèvrefeuille... Les appellations d'étage en étage cherchent à donner "vie, lumière, couleur et chaleur" aux unités d'hébergement et de soins. L'établissement relie non seulement un premier bâtiment existant de 125 lits au nouvel édifice de 120 lits supplémentaires, "aux grandes qualités fonctionnelles et aux équipements modernes, innovants et adaptés", mais aussi désormais cet

trique coordonnée entre Nord et Sud", dit le professeur Pascal Couturier, médecin responsable. Outre l'accueil des patient-es les plus lourds avec des soins médicotéchniques importants, "ce nouveau centre a une mission ambulatoire pour l'évaluation des personnes âgées en perte d'autonomie grâce à un plateau technique de consultation qui pourra offrir des bilans de jour dans un parcours en lien avec les ressources de l'hôpital Sud", ajoute Pascal Couturier. Il offrira un accueil de jour pour de l'éducation thérapeutique auprès des patient-es et des aidant-es, hébergera une antenne de l'équipe mobile de gériatrie et des activités de téléconsultation expérimentales

vers le réseau des Ehpad. Enfin, il permet d'accueillir des actions de formation universitaire en gériatologie clinique. Les élus et les acteurs de santé ont très largement salué les atouts de la structure. Le maire d'Echirolles, Renzo Sulli, s'est félicité de cette inauguration. En "fervent défenseur d'un service hospitalier public fort, en lien avec le privé", il en a profité pour affirmer que "l'histoire donne raison à celles et ceux qui ont refusé la disparition programmée du site de l'hôpital Sud il y a trente ans".

JFL



En fonctionnement depuis novembre 2017, le Centre de gériatologie Sud a été inauguré en présence notamment de Renzo Sulli, maire d'Echirolles, vice-président de Grenoble-Alpes Métropole, Eric Piolle, maire de Grenoble, président du conseil de surveillance du CHU Grenoble Alpes, Laura Bonnefoy, vice-présidente du conseil départemental, Daniel Bessiron, adjoint d'Echirolles et conseiller départemental, Jacqueline Hubert, directrice du CHU Grenoble Alpes.

> Le chiffre

245 Le nombre de lits au CGS

ensemble "homogène et performant" à l'hôpital Sud. Inscrit comme une priorité du projet médical du Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes (Chuga), le CGS regroupe sur un même site les lits de l'établissement d'hébergement pour personnes



Une passerelle relie le Centre de gériatologie Sud à l'hôpital Sud.

âgées dépendantes (Ehpad) et des unités de soins de longue durée (Usld). Il inclut une unité d'hébergement renforcé ainsi qu'un pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa).

Une filière gériatrique coordonnée

Le bâtiment neuf fait impression. "Il a été pensé pour apporter tout le confort de vie nécessaire aux résidents et aux patients" ainsi qu'à leur famille. Des chambres spacieuses, lumineuses et "apaisantes"; des espaces de rencontres; des salles d'activités, un salon de coiffure; des patios intérieurs, de larges terrasses collectives, des jardins sécurisés... "Bien au-delà d'une architecture moderne, cette belle réalisation dans un contexte de déficit de lits d'hébergement médicalisés sur le territoire de Grenoble complète une filière gériatologique coordonnée entre Nord et Sud", dit le professeur Pascal Couturier, médecin responsable. Outre l'accueil des patient-es les plus lourds avec des soins médicotéchniques importants, "ce nouveau centre a une mission ambulatoire pour l'évaluation des personnes âgées en perte d'autonomie grâce à un plateau technique de consultation qui pourra offrir des bilans de jour dans un parcours en lien avec les ressources de l'hôpital Sud", ajoute Pascal Couturier. Il offrira un accueil de jour pour de l'éducation thérapeutique auprès des patient-es et des aidant-es, hébergera une antenne de l'équipe mobile de gériatrie et des activités de téléconsultation expérimentales

Procès verbal

Faits marquants

La brigade de nuit agit concrètement sur des questions importantes, comme celle — bien connue — des nuisances liées à certains deux-roues.

Les agents de cette brigade de la police municipale ont ainsi interpellé, le 23 janvier, un individu à moto non casqué, qui tentait de prendre la fuite près des cinémas. Il était régulièrement repéré pour des nuisances sonores importantes et la moto a été mise en fourrière (notre photo). Le centre de supervision urbaine a permis de filmer l'intervention et d'alerter la police nationale. Les policiers municipaux ont fait l'objet de jets de pierres, mais ont pu arrêter l'individu qui a été transféré à l'hôtel de police. Il n'y a pas eu de blessés. Le lendemain, la même brigade de nuit a découvert un scooter 50 cm³, volé sur le secteur Casanova, engin remis à la police nationale compétente pour le traitement des véhicules volés. Entre le 1^{er} et le 31 décembre, ladite brigade a effectué 29 heures de patrouille pédestre, 25 heures dans

les trams et bus, opéré 29 verbalisations, qu'il s'agisse de feu rouge ou de stop "brûlé", d'excès de vitesse ou de non-port de casque. Dans la même période, la police municipale a maintenu ses missions liées à l'Etat d'urgence : surveillance des abords d'établissements scolaires, des galeries marchandes (une vigilance particulière a été portée avec le plan anti hold-up), des parcs, des squares et marchés, de toutes les manifestations (comme le Marché de Noël). La police municipale a effectué 37 points fixes sur les marchés, représentant 25 heures et 45 minutes de présence. 63 mains courantes ont été effectuées, dont 6 pour des perturbateurs, 5 pour des véhicules suspects, 4 pour des véhicules incendiés.



> Prix énergies citoyennes Echirolles diplômée

En recevant un diplôme de participation, la Ville d'Echirolles a été distinguée dans le cadre du Prix énergies citoyennes 2017 pour "ses initiatives et son engagement en faveur de la transition énergétique". Les membres du jury ont récompensé sa démarche de développement durable



depuis les années 2000, plus spécifiquement pour sa stratégie énergétique. Daniel Bessiron, adjoint au développement durable et conseiller départemental, représentait la Ville à la remise des prix.

calendrier scolaire

Le vendredi 11 mai (pont de l'Ascension) sera chômé. Les heures de cours sont reportées aux mercredis 4 avril et 2 mai (et non le 11 mai comme indiqué par erreur dans Cité de décembre), l'après-midi.



MARIE SIMONI

Etudiante à l'IFTS

En dernière année de formation d'éducatrice spécialisée à l'Institut de formation en travail social (IFTS), elle a exposé ses photographies sur la communauté rom, à la suite d'un stage au sein de l'association d'accompagnement Stea en Roumanie. *"Les rencontres m'ont sensibilisée aux conditions de vie des Roms. J'ai découvert une nouvelle manière*



d'aborder le travail social au contact d'une culture différente. Les photos et citations qui les légendent témoignent de

l'espoir d'une vie meilleure." L'exposition crée "un espace de parole" afin de mobiliser les consciences. "Je souhaite éveiller la curiosité, donner envie d'approcher cette population victime de fortes discriminations, qui aspire pourtant à rentrer en relation avec les autres. On ne les reconnaît pas par ignorance."

Social >> Fracture numérique

Le difficile accès au dématérialisé

L'analyse des besoins sociaux (ABS), parue récemment, a réalisé un focus sur la question du numérique et des problématiques engendrées, notamment pour les publics en difficulté.

En croisant les indicateurs du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) et de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), l'analyse avance des chiffres parlants : "21 à 25 % des personnes de plus de 12 ans ne possèdent pas de connexion Internet à domicile, soit 5 à 600 personnes sur Echirolles."

A cela s'ajoute une difficulté d'utilisation des outils informatiques. "Certains publics ne peuvent ni ne veulent apprendre à maîtriser les outils informatiques car les obstacles leur semblent trop nombreux," peut-on lire



Espace numérique à la bibliothèque Pablo-Neruda.

dans l'analyse, qui pousse cette difficulté également aux jeunes. "L'étude des jeunes rencontrés montre que les compétences ne sont pas transférées d'un domaine à l'autre : les jeunes utilisent beaucoup Internet, mais ne sont pas en capacité de l'utiliser pour une recherche d'emploi, des démarches administratives..."

Le constat met en lumière le besoin, bien réel, de poursuivre les démarches d'inclusion numérique, comme les accès libres ou encore des actions de formation, mais aussi la présence d'agents de proximité pour fournir l'aide et les informations nécessaires.

MB

RSA >> Service social

Un nouvel interlocuteur

Les personnes concernées doivent s'adresser au Service local de solidarité (SLS) du Département, au Palladio (31, rue Normandie-Niemen, 04 76 20 54 00). Pour le maire Renzo Sulli et l'adjointe aux solidarités Sylvette Rochas, le Département réaffirme ainsi "sa volonté d'être le chef de file de l'action sociale et impose de nouvelles conventions qui ne correspondent plus aux valeurs et aux modalités portées par le CCAS". Ils regrettent par ailleurs "les baisses de financement qui l'accompagnent".

Un passage de relais pour lequel le CCAS met néanmoins tout en œuvre pour qu'il se fasse dans les meilleures conditions possibles. "Nous resterons attentifs afin que chaque situation soit prise en compte", assurent les élus, qui rappellent : "Le CCAS mène depuis quarante ans une politique volontariste en direction des personnes rencontrant des difficultés sociales. Grâce à ce service social municipal favorisant la proximité, des aides et accompagnements ont été mis en place et ont permis à de nombreuses personnes d'en être bénéficiaires."

Depuis le 1^{er} janvier 2018, le Département accompagne les bénéficiaires du RSA et les personnes suivies par le service social municipal dans le cadre d'une convention, en lieu et place du CCAS.



Depuis le 1^{er} janvier, les bénéficiaires du RSA et les personnes suivies par le service social municipal dans le cadre d'une convention sont accueillis par le service social du Département, au Palladio.

> **Rénovation énergétique**

Mur/Mur 2 cible les maisons individuelles

Mur/Mur 1 (2010-2014) a été un franc succès. Les copropriétés construites entre 1945 et 1975 en étaient la cible prioritaire. Avec Mur/Mur 2 (2016-2020), le dispositif s'élargit aux maisons individuelles, en plus de l'ensemble des

En partenariat avec la Ville, l'agence locale de l'énergie et du climat (ALEC) organise une information sur le dispositif métropolitain, mardi 27 février, à 18 h, salle Les Poètes (56, avenue Frédéric-Joliot-Curie) à la Commanderie.

ser l'audit énergétique de votre maison, subventionné par Grenoble-Alpes Métropole. Conseils à l'appui, vous pourrez déterminer les travaux les plus pertinents, bénéficier de scénarios de rénovation énergétique adaptés à vos besoins. Vous pourrez alors entrouvrir la phase des travaux, consulter des groupements d'entreprises, eux aussi labellisés Mur/Mur 2. Un interlocuteur unique sera mis à votre disposition pour faciliter votre parcours et coordonner la réalisation du projet.

Mur/Mur 2 vise l'accompagnement de 10 000 projets, dont 4 000 maisons individuelles. Une ambition élevée. "Comme à Echirolles, nous organisons des réunions d'information au plus proche des habitants. Nous proposons également des visites de sites, de logements ou de maisons réalisés", déclare Julien Desbief. Qui souligne "la charte d'engagement moral" entre l'ALEC, véritable "tiers de confiance", et le particulier.

JFL



Le dispositif Mur/Mur aide les propriétaires à se lancer dans des travaux d'amélioration de la performance énergétique de l'habitat individuel ou collectif.

copropriétés, y compris celles construites avant 1945 et après 1975. "L'objectif est d'inciter les propriétaires à se lancer dans l'amélioration de leur habitat, de les conseiller techniquement et sur les aides financières à chaque étape clé de leur projet", explique Julien Desbief, conseiller énergie à l'ALEC. Déterminer le programme de travaux d'isolation et de rénovation énergétique, faire le point sur les devis des entreprises, construire le plan de financement... Autant de démarches qui paraissent plus faciles quand on se sent moins seul !

Un parcours de service

Première étape : prendre rendez-vous avec un conseiller de l'ALEC pour cerner le projet, en savoir plus sur les avantages auxquels vous pouvez prétendre. Suite à cet entretien, si votre dossier le nécessite, l'ALEC vous orientera vers les bureaux d'études labellisés Mur/Mur 2 pour réali-

> **Luire**

Le Colibri a fait son nid

La SDH a inauguré un local pédagogique destiné à accueillir les habitant-es pour les informer sur les avancées du chantier, le changement du mode de collecte des déchets, mais aussi à les sensibiliser aux économies d'énergie.

Ce "drôle d'oiseau" a élu domicile au 24, rue des Grottes-de-la-Luire, jusqu'à l'achèvement des travaux, en mai prochain. L'objectif de ce lieu est d'accueillir les habitant-es lors de permanences, le premier mardi de chaque mois, de 16 h à 17 h 30, ou lors d'ateliers, pour les informer



Le maire Renzo Sulli et le président de la SDH, Bertrand Converso, ont inauguré le Logis du Colibri en présence de nombreux adjoint-es et techniciens de la Ville, de la SDH, de la Métro, ou de partenaires de l'ALEC et de la CLCV.

sur les avancées du chantier, le changement du mode de collecte des ordures ménagères, mais aussi pour les sensibiliser aux économies d'énergie liées à l'eau, l'électricité, le chauffage, la ventilation...

Travail partenarial

"Nous allons plus loin avec eux sur ces questions", résume Joël Frattini, responsable territoire de la SDH, avant de se réjouir du partenariat mis en place avec l'Association des habitants de La Luire : "Nous travaillons ensemble depuis de longues années. Nous avons aujourd'hui abouti à une véritable concertation, comme sur la localisation des conteneurs enterrés, pour continuer à prendre en compte les attentes des habitant-es."

Un travail partenarial de qualité également souligné par le maire Renzo Sulli : "Les habitant-es sont écouté-es, preuve qu'il n'est pas toujours inutile de venir donner son avis." Et d'espérer que "ce travail redonnera une nouvelle dynamique, une nouvelle image au quartier".

LJSL

+ d'INFOS

>>> INSCRIPTION

Pour participer à la réunion du 27 février, dans la limite des places disponibles, il est conseillé de télécharger un bulletin d'inscription sur www.alec-grenoble.org ou www.echirolles.fr
Renseignements : 04 76 00 19 09.

>>> QUELQUES CHIFFRES

Le territoire de la Métropole compte 43 000 maisons individuelles, qui consomment 1,5 fois plus d'énergie que les appartements. Plus de la moitié des maisons ont été construites avant 1974. Depuis le démarrage de Mur/Mur 2 en 2016, quelque 260 projets sont accompagnés, une cinquantaine d'audits ont été effectués et une quinzaine de projets sont terminés.

> Le chiffre

4 500 Le nombre de logements rénovés avec Mur/Mur 1

pratique

**> Déchetteries
Nouveaux horaires**

Les horaires d'ouverture des 22 déchetteries de la Métropole ont changé depuis le 2 janvier 2018. Il n'y a plus qu'un seul et même horaire pour tous les équipements. Ils sont accessibles de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, selon trois groupes de jours d'ouverture différents : dix déchetteries sont ouvertes du lundi au samedi, dix autres du mardi au samedi, deux les lundi, mercredi et samedi. La déchetterie d'Echirolles est, quant à elle, ouverte du lundi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.



Retrouvez l'ensemble des jours d'ouverture des 22 déchetteries de la métropole sur www.lametro.fr

logement

**> Luire
Réfection des sols**

Lors de l'inauguration du Logis du Colibri (lire ci-contre), Bertrand Converso, président de la SDH, a annoncé la poursuite de l'opération de changement des sols dans les logements occupés



par les mêmes locataires depuis au moins vingt ans. Lancée en 2017 à l'initiative de l'association des habitants de la Luire, elle a concerné cinq logements, pour 35 000 euros. Dix à douze autres appartements devraient en bénéficier en 2018. Des travaux qui, comme les chantiers d'insertion de proximité, les jardins partagés ou la rénovation du local associatif, rentrent dans le cadre des projets financés par l'abattement de 30 % de la taxe foncière, dont bénéficie le quartier au titre des quartiers prioritaires de la ville, soit 165 700 euros.

stationnement

**> Centre-ville
La zone bleue démarre vraiment**

Après deux mois de sensibilisation, l'expérimentation a réellement démarré en ce début d'année, avec verbalisation en cas de non-respect des règles. Pour stationner gratuitement en zone bleue durant une heure trente (une heure sur l'allée Paul-Féval), du lundi au samedi, sauf jours fériés, de 9 h à 17 h,



vous devez indiquer votre heure d'arrivée à l'aide d'un disque de stationnement européen. Un bilan de l'expérimentation sera opéré en juin 2018.

Déchets >> Expérimentation

Compostage au Château

Une installation qui s'inscrit dans le cadre des expérimentations menées par le service déchets de la Métropole. Un test autour de la collecte des déchets alimentaires sur le quartier de la Commanderie (850 logements concernés, dont 240 à la résidence du Château), couplé à une réduction de fréquence. Et l'engouement semble réel. La moitié des 240 foyers participe activement, nécessitant un premier vidage après un mois et demi de fonc-

Inaugurés le 25 novembre, les deux sites de compostage (avec un troisième qui devrait bientôt être monté) sont en place à la résidence du Château.



Site de compostage à la résidence du Château.

tionnement. Même si l'accompagnement se poursuit — passage hebdomadaire, livraison de broyat, vidage —, la Métro souhaite aujourd'hui que les habitant-es gagnent en autonomie. C'est dans cette optique qu'une quinzaine de personnes ont répondu présentes, le 14 janvier, pour un temps d'information, avant, pour certaines et certains d'entre eux, de suivre une formation afin de devenir référent-e de site.

MB

Les fêtes en images

Ateliers créatifs dans les bibliothèques, concerts, fêtes et spectacles dans les structures de proximité, goûters et repas de Noël dans les associations d'habitants ou de quartier... Retrouvez les images de ces temps de convivialité et de rassemblement, qui ont une nouvelle fois fait la saveur des fêtes de fin d'année à Echirolles.



+ D'INFOS echirolles.fr
Actualités

logement

**> Samedi habitat
Droits et réglementation**

Venez rencontrer et échanger avec les associations de locataires et de copropriétaires qui sont là pour vous défendre et vous informer sur les nouvelles réglementations relatives à l'habitat et aux droits des particuliers. Samedi 10 mars, à l'hôtel de ville. Entrée libre, accueil autour d'un café à partir de 10 h.

Le temps de la réflexion

Les acteurs et actrices de l'éducation ont participé à la réunion de lancement de la concertation sur les rythmes scolaires à Echirolles. L'occasion de remettre les pendules à l'heure sur le sujet.



L'échange avec Claire Leconte a marqué le début d'un cycle de rencontres dans les groupes scolaires, avant la tenue des conseils d'école.

Pour Jacqueline Madrennes, adjointe à l'éducation, le but était "de prendre le temps de la réflexion sur un sujet qui ne se résume pas au choix entre 4 jours et 4,5 jours, de venir sur le sens, de partager les éléments qui fondent le projet éducatif échirollois, de nous qualifier collectivement en plaçant l'enfant au centre de nos préoccupations pour tendre vers le mieux". Objectif atteint grâce Claire Leconte, professeure de psychologie de l'éducation à l'université Lille 3, chercheuse en chronobiologie, spécialiste des rythmes de l'enfant. Pour elle, pas question de "rythmes scolaires", mais de "réorganisation du temps scolaire pour respecter le rythme biologique de l'enfant. Aménager ses temps oblige à les considérer tous, à prendre l'enfant dans sa globalité, à connaître son rythme". Ce à quoi elle s'est appliquée en détaillant les rythmes circadiens, infradiens et supradiens qui le gouvernent. Au final, "le but est d'avoir le plus de matinées, les plus longues possibles, avec une alternance des contenus pédagogiques ; des après-midis courts, dont un dédié à un parcours découverte". Et de conclure : "Je vous donne des pistes, prenez du temps, ne vous précipitez pas, vous avez l'opportunité d'avoir cette réflexion, car ce sont les territoires qui innovent le plus." A suivre...

LJSL

L'intégralité de l'intervention de Claire Leconte en vidéo sur echirolles.fr



AL FARELL

Auteur, compositeur, interprète

Il ne dit plus son âge, "pour n'avoir pas à être jugé", mais souligne, malicieux, "quarante-cinq ans de chanson française".



Auteur de près de 500 textes et génériques (dont celui du championnat du monde de boxe WBC et de la victoire de René

Jacquot face à Donald Curry en 1989), l'éternel musicien compositeur se produit "encore un peu". Artisan de "la chanson romantique qui fait danser, rire et pleurer", Al Farrell est un tout jeune médaillé d'or de l'association nationale et internationale de la Courtoisie française. Qui connaît son sourire affable et son sens relationnel ne s'en étonnera pas.

IL N'EST
JAMAIS TROP TÔT
POUR VÉRIFIER
VOTRE AUDITION

RENDEZ-VOUS
DANS VOTRE CENTRE
AUDITION MUTUALISTE



BILAN AUDITIF
GRATUIT*

+ 1 MOIS D'ESSAI
OFFERT**
SUR LES AIDES AUDITIVES

2 rue de Normandie • ECHIROLLES
04 76 70 69 29

Ouvert du lundi au vendredi : 9h30-12h30 / 14h-18h

AUDITION MUTUALISTE
VOTRE AUDITION. NOTRE PRIORITÉ.



* Bilan à tout non médical, ne permettant pas l'essai offert sur la vente d'aides auditives sans prescription. ** 1 mois d'essai sur présentation d'une prescription médicale datant de moins de 6 mois, pour une ou deux aides auditives, dont les caractéristiques sont précisées dans votre centre par votre audioprothésiste. Ce dispositif est soumis au droit de la santé réglementaire qui s'applique, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Janvier 2016 - Visuel 1 - 1545 - PDS - PDS 1545 - 1545 au capital social de 1000000 euros - 0000000000

avec Jimmy Delort

Transcrire le quotidien

 C'est le service jeunesse de la Ville qui l'a orienté vers Dcap, de la direction des affaires culturelles. L'accompagnement artistique ainsi que des propositions de scènes comme les Pleines lunes, le festival Plein les oreilles, les Soirées Ascenseur, la Fête de la musique, lui ont fait sentir, outre l'aspiration à se produire, la nécessité du travail. Quand il se remémore les dix ans écoulés à transcrire le quotidien au gré de ses inspirations et questionnements, à bénéficier du soutien des MJC Robert-Desnos, à Echirolles, et Les Roseaux, à Saint-Martin d'Hères, à rencontrer, à s'essayer dans des ateliers d'écriture, à enregistrer, à participer à Renaissance Music, à réaliser des clips collectifs ou en solo, Jims apprécie les pistes parcourues, comme autant d'expériences.

Le rap scande un ardent désir de mener sa vie, *"sans me prendre la tête"*, insiste-t-il. *"J'ai longtemps rapper comme un jeune va faire du foot l'après-midi. J'essaye de rester le plus simple possible et d'élargir ma palette."* Cet élan mobilise ses émotions, ses attentes, ses colères : *"J'invente peu, je parle de ce qui m'entoure, sans contraintes... je note mes observations instantanées. Et je partage. On peut toucher n'importe quelles personnes avec la musique."*



 Attiré par le rap depuis l'enfance, Jims, de son nom de scène, refuse l'étiquette de *"rappeur"*. Il balaie toute *"case"* qui lui collerait à la peau. Sa passion est une liberté, une *"musicalité"*.

Loin de l'imitation, il cherche avec modestie à rythmer un chemin singulier, *"indépendant"*, qui lui ressemble. Il a démarré autour de ses 13 ans, il y a dix printemps, en écoutant notamment Rohff, Boubi, IAM (*L'Ecole du micro d'argent*), qui fait frémir des générations d'amateurs de rap hexagonal. Un cadeau de son père lui a révélé le célèbre groupe de rap français originaire de Marseille. Un coup de cœur :

"J'écoutais déjà beaucoup de musiques, du rap majoritairement, j'ai accroché immédiatement au style de IAM, à leurs paroles, ça collait à l'air du temps." Jims a toujours aimé l'écriture, *"instinctivement"*, comme un besoin puissant de s'exprimer. Et à force d'écouter, de flirter avec les mots dans ses *"cahiers de rimes"*, il s'est dit : *"Pourquoi pas moi ?"*

Se sentir libre

 En une décade, la *"gueule d'ange"* des premières tirades a mûri. Son regard est plus grave, s'est dilaté pour mieux sonder le monde. Le 24 février prochain, Jims sera une nouvelle fois à l'affiche d'une Soirée Ascenseur de Dcap (lire page 27). Il se prépare. D'autant qu'il enregistre depuis six mois *"un projet sérieux"*, un album d'une dizaine de titres qui devrait sortir courant 2018, *"produit avec Tony Mass, Nik Beez, Sound Stereotype"*. Dans le rap, lâche-t-il, *"je me sens libre et bien. C'est créatif, musical, poétique et festif, cela ouvre l'esprit"*. Sensible à l'éducation culturelle et citoyenne des jeunes, il *"jongle"* avec sa formation BPjeps spécialité animateur des Cemea Rhône-Alpes, en alternance au sein de la MJC Desnos. Il assure aussi des missions d'animation avec le service jeunesse de la Ville. *"C'est un peu la course, mais ça me booste. De nature plutôt paresseux, j'en ai besoin !"*

JFL



"J'avance aujourd'hui avec des musiciens, pas seulement des machines, j'élargis ma palette."

Jeunesse >> **Vacances**

En février, fais ce qu'il te plaît !

Les différents Espaces jeunes de la Ville organisent de multiples activités pour les vacances de février.

Et qui dit vacances de février, dit séjour au ski. Organisé par les trois Espaces jeunes de la Ville (Picasso, Prévert et La Butte) à raison de 10 places par structure, lors de la semaine du 19 au 23 février, un séjour à Autrans pour les 11-13 ans est le socle commun d'un programme riche en activités. Les 14-17 ans ne sont pas en reste non plus avec des sorties ski organisées à la journée.



Des tournois de futsal seront organisés en direction des 14-17 ans.

Mais c'est bien pour l'ensemble des deux semaines de vacances que la direction jeunesse insertion prévention (DJIP) a élaboré un programme particulièrement dense. Escape Game, soirée jeux, sorties cinéma, bowling, ateliers créatifs... les activités sont nombreuses, et auront de quoi occuper et amuser garçons et filles. Chaque structure propose également des actions spécifiques comme des tournois de futsal en direction des 14-17 ans, ou encore des ateliers hip-hop pour les 11-13 ans à La Butte. Bref, un programme bien rempli pour les vacances à venir, comme ce sera le cas également pour celles de printemps, du 7 au 23 avril. Renseignez vous auprès des structures jeunesse pour de plus amples informations.

MB

Retrouvez les programmes des structures sur le site Internet de la Ville : Vie quotidienne > Enfance et jeunesse > Espaces jeunes.

Economie >> **Monnaie**

Le cairn déplace les montagnes

Monnaie locale complémentaire, le cairn échange depuis quelques mois les valeurs d'une économie citoyenne et responsable dans le bassin grenoblois. Un groupe Sud Agglo, comprenant Echirolles, vient de se créer pour en faire la promotion.

Lancée par des citoyens militants fin septembre 2017, cette monnaie dispose à ce jour de "neuf comptoirs de change", dont cinq à Grenoble. Quelque 42 000 cairns sous forme de billets circulent déjà sur le bassin grenoblois, les secteurs Chartreuse, Vercors, Trièves, Valbonnais, Beaumont et le plateau matheysin. Environ 800 adhérents l'utilisent. Plus de cent professionnels — d'activités très variées — acceptent cette monnaie qui ne se substitue pas à la monnaie nationale. Des "groupes locaux" relaient le projet associatif, dont le groupe Sud Agglo — Eybens, Echirolles, Pont de Claix, Claix, Bresson. "Le cairn favorise les échanges économiques locaux et responsables, encourage l'entraide entre tous les utilisateurs et lutte contre la spéculation. La charte de valeurs diffuse des principes généreux et vertueux, c'est remettre la monnaie au service du territoire", résume Pascal Fouard, adhérent échirollois, restaurateur à Grenoble.

JFL

Association Le cairn, monnaie locale et citoyenne :
7, rue Très-Cloître à Grenoble, www.cairn-monnaie.com
Permanence le jeudi, de 17 h à 20 h, à partir du 18 janvier.
Groupe local Sud Agglo : 04 76 51 13 42, alerversi@free.fr

> **Travaux**

Extension de la ligne A

Les travaux d'extension de la ligne A du tram ont démarré en décembre, depuis l'arrêt "Denis-Papin", son terminus actuel sur Echirolles, jusqu'au futur, l'arrêt "Flotibulle", situé avant le croisement avec le cours Saint-André, sur l'avenue Charles-de-Gaulle, en direction de Pont de Claix. Ils se poursuivront jusqu'en décembre 2019.



Plusieurs phases se succéderont d'ici-là. La première concerne la déviation des réseaux sur l'avenue Charles-de-Gaulle. Elle a débuté en décembre dernier et devrait s'étendre jusqu'à fin février 2018. Elle occasionne la réduction alternative des voies de circulation sur différents tronçons de l'avenue, entre les rue de la Fraternité et Champollion. La circulation sera maintenue à double sens, sauf situation exceptionnelle. La phase suivante d'aménagement de la voirie débutera en juillet, côté Pont de Claix. Plus d'infos : www.smtc-grenoble.org

avocat

Permanences gratuites en mairie, de 9 h à 12 h, samedis 24 février, 7 et 28 avril. Prendre rendez-vous le plus tôt possible dès le lundi suivant chaque permanence : service accueil mairie (04 76 20 63 00), lundi au vendredi, 8 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 17 h.



Pour Corine Vialle, Pascal Fouard et Thibaut Capblancq, trois bénévoles adhérents, "la monnaie locale complémentaire diffuse une économie réelle et encourage l'entraide entre tous les utilisateurs".

3 questions à

Michel Tozzi

Philosophe, chercheur

Professeur émérite à l'université de Montpellier 3, Michel Tozzi a animé un atelier de mise en pratique de son dispositif de discussion à visées démocratique et philosophique (DVDP) avec des enfants. Une formation auprès d'enseignants, d'animateurs d'Evade et d'acteurs culturels sur la ville, dans le cadre du projet Philo-plastique de la Maison des écrits, avec six classes des écoles Cachin, Moulin et Marat.

En quoi consiste une DVDP avec des enfants ?

"Une DVDP est un échange entre l'enseignant et les élèves, et les élèves entre eux, qui vise à les faire réfléchir collectivement sur des questions essentielles. La dimension citoyenne vient du caractère coopératif du dispositif, où sont partagées entre les élèves des fonctions formatrices : président de séance, reformulateur, secrétaire de séance, discutant, observateurs sur la forme (fonctions, circulation de la parole) et le fond

(les processus de pensée mis en œuvre). La DVDP a aussi une finalité philosophique : l'enseignant veille à ce que les enfants mettent en œuvre des processus réflexifs de pensée : problématiser les questions fondamentales de l'existence (ex. l'amour est-il une illusion ?), conceptualiser les notions nécessaires pour les poser et les résoudre (ex. amour et illusion), argumenter rationnellement les réponses possibles (illusion ou non ?), et formuler



des objections à telle ou telle thèse. Il s'agit donc de mettre la philosophie en perspective démocratique, pour la rendre accessible à tous le plus tôt possible ; et la démocratie en perspective philosophique, pour développer la capacité à exercer son esprit critique dans un débat public."

Quelles compétences développent les élèves ?

"Chaque fonction développe des compétences

spécifiques : le président apprend à gérer la parole dans un groupe démocratiquement ; le reformulateur à comprendre finement le point de vue d'un autre ; le synthétiseur à garder mémoire du travail intellectuel accompli par le groupe ; les observateurs à comprendre le fonctionnement des "métiers", à saisir les processus de pensée mobilisés pour réfléchir, etc. Il y a donc intérêt à tourner dans les rôles pour élargir son panel de compétences."

*Exercer
son esprit
critique*

Le plaisir de penser et de dialoguer en groupe ne met-il pas en jeu l'estime de soi ?

"Les recherches le confirment : être considéré comme un "interlocuteur valable" sur les problèmes humains, quand on s'exprime, accroît la confiance en soi et les autres, base de l'estime de soi."

Propos recueillis par JFL

formation

> Mission locale Sud Isère Des jeunes croquent la structure

Autour de la thématique "La Mission locale : un réseau au service des entreprises", Aurélie, Dylan, Eihem, Julien, Justine, Marine, Matthias, Mélissa, Tamouna, Virginie et Yas-



mine ont créé, en collaboration avec l'artiste Cled'12, sept panneaux présentant les actions de la structure. Un travail qui enrichit le parcours de ces jeunes et va permettre de faire davantage connaître la Mission locale pour en optimiser son accompagnement. La mise en avant de la

structure va concrètement prendre la forme de sets de table. Pas moins de 10 000 exemplaires vont être imprimés et seront présents chez une vingtaine de restaurateurs partenaires de l'opération. Et il s'agit aussi d'une belle façon pour les jeunes de s'inviter à la table des employeurs !

retraités

> Bien vieillir Information et ateliers

La Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat) organise une rencontre d'information sur le thème "bien vieillir chez soi", le mardi 6 mars, à 9 h 30, à la salle d'Estienne-d'Orves (2, square du Champ-de-la-Rousse), entrée libre. Lors de cette réunion, les personnes intéressées pourront s'inscrire à trois ateliers qui auront lieu à la résidence autonomie Maurice-Thorez (2, rue du Rhin), à 9 h 30, afin d'envisager les meilleures solutions d'un maintien à domicile : "Avoir un logement pratique et confortable, habitat durable" le mardi 20 mars ; "Gestes, postures et accessoires pour se

faciliter la vie au quotidien", le mardi 27 mars ; "Aménager son logement, économies d'énergie, possibilités et financements" le mardi 3 avril.

santé

> Don du sang Collectes en 2018

Sous l'égide de l'Etablissement français du sang (EFS), l'association échirolloise Le sang pour tous organise plusieurs collectes en cours d'année. Les prochaines dates : mercredis 4 avril, 13 juin, 29 août et 21 novembre, de 16 h à 19 h 30, au restaurant scolaire Paul-Langevin (15, rue Missak-Manouchian).





Echirolles cult le “bien vieillir”



>>> La notion de “bien vieillir” se traduit dans différents domaines. Le maintien à domicile constitue une priorité, avec un important service de soins et d’aide à domicile ❶. L’adaptation du logement, cher au conseil consultatif des retraités ❷, y contribue aussi, dans une ville où les structures d’accueil, résidence autonomie Thorez ❸, l’Ehpad Champ Fleuri, Maison des anciens, en reconstruction ❹, ne manquent pas. Tout comme les projets ou actions permettant le maintien du lien social ❺ ❻ ❼.



En 2013, la population échirolloise était composée de 24 % de personnes âgées de plus de 60 ans. 8 330 des 36 227 habitant-es de la ville étaient des personnes de plus de 60 ans, 3 250 des personnes de plus de 75 ans. Les chiffres soulignent l’importance de la place des ancien-nés dans la population échirolloise, donc de la place qui leur est accordée dans les politiques publiques, qui seront rediscutées collectivement jeudi 5 avril, lors d’un grand temps fort dédié à la gérontologie.

Générations

Une ville à partager

Echirolles a fait de la place des ancien-nés dans la ville une de ses priorités, qui passe par le développement de l’idée de “bien vieillir”, à travers de nombreux services de proximité.

Du Banquet des anciens aux Noces d’or, en passant par les Assises de la Ville ou les cérémonies des vœux, le maire Renzo Sulli rappelle régulièrement la place qu’occupent les ancien-nés à Echirolles. “Votre regard sur la vie, votre expérience, vos appréciations sont souvent très utiles, assurait-il, lors des Noces d’or. Vos

avis comptent en termes d’amélioration de la vie quotidienne, pour vous, ou pour d’autres.” Ce sera encore le cas lors du temps d’échange que l’élu appelle de ses vœux. Temps qui contribuera à continuer de faire progresser la Ville dans l’idée de “bien vieillir”.

Le vieillissement, enjeu d’avenir

Une notion qui consiste “à faire que les ancien-nés trouvent leur place dans la ville, qu’ils puissent y vivre bien, dans le respect, la tolérance, la tranquillité”, résume le maire.

ive



C'est cette idée qu'Echirolles explore et enrichit depuis des années. Elle se développe aujourd'hui grâce au concept de proximité. Proximité dans le domaine du soin, où la ville compte la plus forte densité d'équipements de santé du département. Dans celui du commerce également, avec la présence de nombreuses entités commerciales de proximité. Plus de 550 sont ainsi recensées à Echirolles, le plus haut taux en Isère après Grenoble. Ou encore en termes d'accessibilité et de transport, avec un Agenda programmé de mise en accessibilité des équipements et lieux publics de 300 000 euros par an sur dix ans, les prolongements des lignes de bus C3 ou de tram A. Une proximité accompagnée par

une présence forte de la Ville, avec pas moins de six services et 110 agents dédiés aux personnes âgées, de nombreux équipements comme les clubs ou foyers-restaurants, des temps et actions spécifiques... Car comme le rappelle aussi régulièrement Renzo Sulli : "Le vieillissement est un véritable enjeu d'avenir." De cela aussi, Echirolles en est consciente.



Jeunes-vieux, enfants-anciens ont toute une ville à partager.

PAROLE D'ÉLUE

Sylvette Rochas

Adjointe aux solidarités

"Prendre la mesure de l'enjeu du vieillissement"

Comment se traduit l'attention de la Ville aux ancien-nes ?

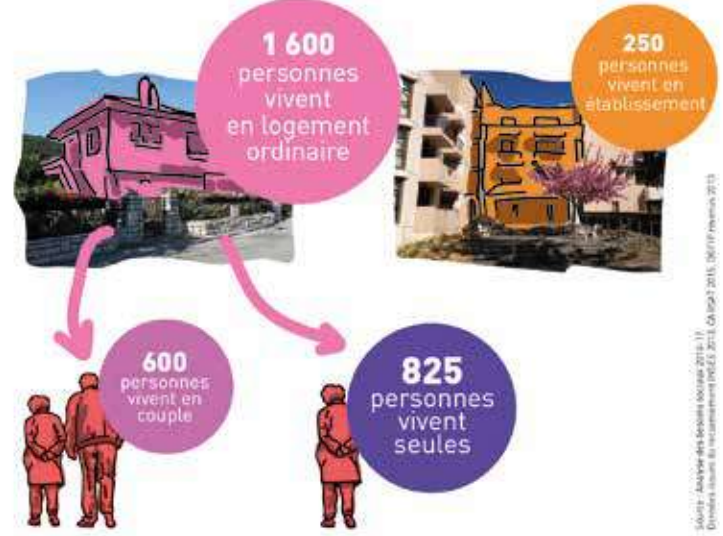
"Echirolles conduit une politique ambitieuse en leur direction. 110 professionnels, un tiers du budget du CCAS sont dédiés au pôle gérontologie. Le service polyvalent d'aide et de soins à domicile (Spasad), que nous venons de contractualiser avec Accompagner à domicile pour préserver l'autonomie (ADPA), optimise les services de soins et d'aide à domicile. Le service animation retraités intervient désormais dans les Maisons des habitant-es (MDH) pour répondre aux attentes des personnes non adhérentes aux clubs de retraités. Il porte des actions dans une démarche intergénérationnelle. Les services de transport et de portage de repas, au-delà du cœur de leur offre, ont une visée de prévention de l'isolement pour les personnes empêchées dans leurs déplacements."

La Ville joue donc son rôle. Qu'attendez-vous des autres acteurs ?

"La question du vieillissement est un enjeu de société dont les pouvoirs publics ne prennent pas la réelle mesure. Il est urgent que des moyens soient mis face à la Loi d'accompagnement de la société au vieillissement. Les déclarations d'intention et préconisations ne suffisent pas ! On vieillit de plus en plus âgé-es, et la perte d'autonomie accompagne cet allongement de la vie. Il est indispensable d'aller vers une 5^e branche pour financer la dépendance et la prise en charge à domicile avec des moyens adaptés, comme il est urgent de revoir le financement des Ehpad et des services d'aide, aujourd'hui asphyxiés ! La Ville fait largement sa part. Le Département, l'ARS et l'Etat doivent aussi être au rendez-vous."



Où habitent les plus de 80 ans ?



Source : Agence des données sociales 2019, 11
Données issues du recensement INSEE 2011, du 1er 2015, 10/11/2015, 10/11/2015



Echirolles cultive le “bien vieillir”

Logement

Du maintien aux services

L'augmentation importante de l'espérance de vie accroît le nombre des personnes âgées dans la population française. Les réponses à apporter pour faire face aux besoins place les collectivités locales, les bailleurs sociaux et les promoteurs privés, en première ligne.

Outre l'aménagement de l'espace urbain, il faut transformer l'habitat, créer des logements adaptés ou adaptables, fonctionnels et sécurisants, construire des résidences services, des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes... “Le CCAS et le conseil consultatif des retraités ont réfléchi à ces enjeux sans perdre de vue la dimension qualitative et humaine des solutions à mettre en œuvre, notamment au travers d'une politique de maintien à domicile ou d'équipements comme la résidence autonomie Maurice-Thorez. Nous avons aussi travaillé avec la Société Dauphinoise pour l'habitat (SDH)”, dit Corinne Maron, responsable du pôle gérontologie au CCAS. Le logement social à dimension intergénérationnelle

a été mis à l'honneur. Des opérations immobilières en témoignent : La Lorette à la Luire dès 2009, La Rumba au Village Sud, Harmonia à la Luire et Joliot-Curie à la Commanderie, Ylis et Celestria aux Essarts en 2017, ou encore Ravetto, en cours de construction aux Granges. Le parc SDH labellisé Habitat senior services représente à ce jour 137 appartements à Echirolles, dans le cadre d'un partenariat avec la Ville (services logement, urbanisme, CCAS). Afin de diversifier l'offre, des résidences services — ensemble de logements privatifs pour personnes âgées associés à des services à la carte — sont programmées sur les opérations Ravetto et Karting. Ce mode de logement est envisagé sur le site Artelia.

Aide et soins infirmiers à domicile

Une offre renforcée

Partenaires de longue date, la Ville et le CCAS d'Echirolles et l'association Accompagner à domicile pour préserver l'autonomie (ADPA) ont inauguré le service polyvalent d'aide et de soins à domicile (Spasad).

La structure fonctionne depuis le 1^{er} décembre 2017 dans les locaux de l'Ehpad Champ Fleuri. L'enjeu : la qualité de l'intervention auprès des personnes âgées. “C'est un maillon essentiel de l'améliora-

tion de la prise en charge à domicile de personnes âgées fragilisées”, selon Sylvette Rochas, adjointe aux solidarités et conseillère départementale, et Nelly Maroni, présidente de l'ADPA. “L'ouverture de ce service répond à l'enjeu majeur d'apporter une réponse commune, personnalisée et adaptée à la situation de perte d'autonomie de la personne.” L'offre d'accompagnement et de soins se trouve ainsi “renouvelée, enrichie”. Le Spasad mettra en œuvre des actions de prévention.



L'inauguration a eu lieu en présence de Sylvette Rochas, adjointe aux solidarités et conseillère départementale, Nelly Maroni, présidente de l'ADPA, des équipes du service de soins infirmiers à domicile (SIAD) du CCAS d'Echirolles et de l'ADPA.

JFL

+
D'INFOS echirolles.fr
Actualités



Qui sont
de 60 a

Les +
de 60 ans
représentent
23,5%
de la
population.



TÉMOIN

Sylvain Perdrix Responsable politique habitat et peuplement à la SDH

“Dès 2005, la Ville d'Echirolles et la SDH ont élaboré une réponse innovante aux besoins d'adaptation des seniors de la commune. La SDH a opté pour le label Habitat senior services (HSS) et a été le premier Etablissement social de l'habitat (ESH) à l'obtenir en France. C'est le seul bailleur social labellisé de la région. Ce label exigeant garantit une qualité des adaptations au logement.” Une trentaine d'adaptations techniques qui vont du bac à douche extra plat et extra large, pour favoriser l'intervention d'un aidant, aux volets roulants motorisés, par exemple.

Un enjeu essentiel pour les seniors, mais pas seulement ! “C'est un enjeu sociétal pour la SDH car le maintien à domicile correspond aux attentes des seniors. Vieillir chez soi le plus longtemps possible est souhaité par 90 % des seniors. Le maintien à domicile est aussi une réponse pertinente dans l'intérêt général de la société. C'est une solution bien moins onéreuse pour la société et le senior qu'un établissement spécialisé. Et l'offre potentielle en volume est déjà existante.”





es plus
ans ?

310
ont
plus de
90 ans

3 250
ont
plus de
75 ans

5 100
ont
de 60 à
74 ans

Source : Analyse des besoins sociaux 2016-17
Données issues du recensement INSEE 2013, CARSAT 2015, DGFIP revenus 2013

Animation-retraité-es

Sur une nouvelle dynamique

Depuis septembre 2016, les missions du service animation-retraité-es ont évolué. Les interventions des animatrices dépassent le cadre des clubs de retraités pour s'ouvrir à l'ensemble des personnes âgées.

"Auparavant, le travail des animatrices consistait essentiellement à accompagner les clubs de retraité-es", explique Laurence Provenzano, responsable du service. Aujourd'hui, la logique a évolué, "même si les clubs restent des partenaires privilégiés", insiste-t-elle. "Il y a plus de personnes âgées sur la ville, moins d'adhérent-es dans les clubs. C'est pourquoi nous proposons des temps ouverts pour toucher celles et ceux qui fréquentent d'autres lieux, leur permettre d'accéder à nos animations et propositions."

Retisser le lien social

Depuis 2016, les animatrices ne sont plus présentes dans les clubs qu'un jour par semaine. Elles mettent en place des projets transversaux avec les acteurs du territoire, "avec



Des projets, comme celui sur les métiers des retraité-es, permettent de créer la rencontre et l'échange entre les générations.

lesquels nous partageons des objectifs communs", assure Laurence. A l'image des projets "ludothèque hors les murs" avec les Maisons des habitant-es Ponatière et Ecureuils, les écoles, La Rampe, la Maison pour l'égalité... Les clubs s'ouvrent aussi progressivement à d'autres retraité-es. Des projets transversaux voient le jour, comme le projet théâtre avec la compagnie du Tridi, les ateliers

"Yes I do" ou de récits de vie au Village Sud. "Une nouvelle dynamique est en train de naître, nous sommes en phase de démarrage, de retissage", poursuivent Laurence et Lise Robert, une des animatrices. De retissage du lien social notamment, finalité de leur action : accompagner le vieillissement, maintenir le lien social, pour permettre aux ancien-nes de bien vieillir, ensemble...

TÉMOIN

Jeanne-Denise Campagnola Bénéficiaire du Spasad

Manon, son aide-soignante, lui remet des bas de contention. Souriante, "pomponnée grâce à [sa] petite fée", Jeanne-Denise bénéficie du service de soins et de l'aide à domicile à la suite d'une méchante chute qui lui a fracturé une rotule. Une double opération à près de 80 ans et des vertiges la rendent "fragile". Seule dans sa maison, "avec la téléalarme", elle mesure et loue "le soutien physique et moral des aides-soignantes et des aides à domicile, ne serait-ce que pour des gestes quotidiens. C'est une présence, un repère dans la journée. Elles



ont l'œil, me stimulent, m'aident à supporter les soucis et les fatigues. Sans elles, je ne me serais pas relevée !". Jeanne-Denise a retrouvé une "certaine mobilité", mais ne s'aventure pas trop seule à l'extérieur. "L'aide à domicile m'accompagne pour faire mes courses, mais je vais tout de même chercher mes repas au foyer-restaurant Terrasson pour retraités tout à côté."

TÉMOIN

Véronique Bailly Liliane Battani Résidence Maurice-Thorez

La première a dirigé la résidence autonomie durant six mois, la seconde lui a succédé en janvier. Toutes deux se retrouvent autour de l'intérêt de cette "mission passionnante". "C'est très positif, assure Véronique Bailly. Nous avons un rôle pivot entre les résident-es, les familles, les équipes, les partenaires. Il faut accompagner individuellement des personnes qui en ont besoin, tout en respectant leurs choix, pour faire vivre cette «grosse maison». Avec de la présence et de la sérénité, on peut insuffler de la vie", conclut-elle.

Une passion que découvre Liliane Battani, après dix ans comme assistante sociale à la Ville. Un goût pour les relations humaines, et l'aide qu'elle veut mettre en œuvre "auprès des personnes âgées qui ont besoin d'être reconnues, prises en compte. Un pari, un travail de fond, pour essayer de donner le plus de convivialité possible, de maintenir le lien social".



Zoom sur les initiatives citoyennes

Les 9^{es} Assises citoyennes ont rassemblé près de 400 participant-es. Le thème général, "Ensemble partageons l'avenir", déclinait aussi bien les proximités que les enjeux d'attractivité, ou la notion de ville citoyenne et innovante.

Les participant-es auront pris part à un vaste échange où les sujets n'ont pas manqué. "Evoquer notre ville, comme nous souhaitons le faire, c'est aborder avec vous bon nombre de sujets liés à la vie quotidienne et à l'évolution d'Echirolles ; c'est poser des éléments concrets de diagnostic ; et c'est aussi prendre connaissance de témoignages d'habitant-es, d'acteurs économiques, de professionnel-les de la santé, de bénévoles... autant de personnes qui, comme vous, font la ville au quotidien", avait résumé le maire en introduction.

Vivre ensemble

Des prises de parole spontanées ou des contributions à l'échange, la soirée en aura été riche : qu'il s'agisse d'évoquer les inquiétudes liées au désengagement de l'Etat et à ses conséquences dans les quar-

"S'investir dans son quartier, c'est choisir sa vie de quartier."

tiers à propos des Maisons des habitant-es ; de la labellisation LPO (Ligue de protection des oiseaux) du parc Maurice-Thorez, à l'initiative de l'association des Granges ; de la nécessité d'un habitat adapté pour répondre au "bien vieillir" à domicile ou de la contribution de l'association OSE et des clubs sportifs à la vie locale. La deuxième grande partie de la soirée



Des vidéos ont apporté un regard sur la ville, à l'image de celles, humoristiques et décalées, d'une équipe de jeunes accompagnés par la Maison des écrits et la direction jeunesse.

se prêtait bien à ces contributions diversifiées, introduite par un clip où la parole embrassait aussi bien les rythmes scolaires que le développement culturel participatif. A l'image de l'Orchestre symphonique Divertimento, projet de chorale intergénérationnelle accompagné par La Rampe, à découvrir, lors de Tempo Libre, le 25 mai prochain. A ces expériences ou questionnements, les adjoint-es ont répondu, dans une grande diversité.

Proximité et mobilités

Si le temps consacré à la ville citoyenne était propice à la valorisation d'expériences locales, les deux premiers débats ont permis un réel échange autour des mobilités, de la santé ou du rôle du commerce de proximité. Un film introduisait, là encore, les discussions avec des témoignages autour de l'extension de la ligne de bus C3, de l'importance d'une boulangerie dans un quartier, des enjeux liés à la présence médicale de proximité. Des inquiétudes se sont exprimées quant

au devenir de l'Ehpad Champ Fleuri et de ses 64 lits — "elle connaît un déficit annuel important. On réfléchit à toutes les solutions pour la sauver". Des questions ont concerné une demande de prolongement de la C3

"Il faut que les entreprises s'intéressent à l'emploi des jeunes !"

jusqu'à Pont de Claix, la vitesse excessive dans le secteur de Pré-Lagrange ; les conséquences du projet Artelia sur son environnement ont également été évoquées.

Au final, quatre heures de discussions, sans temps mort, auront permis de discuter du vieillissement, de l'aménagement, des déplacements, de l'éclairage public ou de la place des jeunes...

BCB

Réactions habitant-es

Au sortir des débats, les habitant-es interrogé-es ont globalement apprécié ce temps d'échange, instructif pour certains : *"Les sujets étaient bien traités, on a découvert beaucoup de choses qui nous concernent."* Bien que peut-être trop dense pour d'autres : *"C'était très intéressant, mais il faudrait davantage fragmenter pour aller plus en profondeur sur les sujets. Il y a encore beaucoup d'interrogations."* *"Je suis habitante de la place Beaumarchais et je suis venue pour voir le projet de renou-*

vellement. Je suis satisfaite, c'est bien pour nous." Aussi mis en avant, le rôle des associations, comme le soulignait un habitant : *"Il y a de nombreuses associations qui se dévouent et font du travail pour la cité et pour nous."* Un constat partagé : *"Pour nous, les clubs, il est important de se présenter aux autres pour montrer notre travail et pouvoir se projeter dans l'avenir."*

"Pour avoir du commerce de partout, il faut des habitant-es et des client-es."



Près de 400 personnes ont participé aux 9^{es} Assises citoyennes.

Energie >> Solaire photovoltaïque

Une filière ambitieuse et optimiste

Quelques semaines après l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de deux bâtiments communaux à Echirolles, cette technologie de production d'électricité renouvelable a été le thème du comité consultatif énergie. En direction de l'habitat individuel et des particuliers.



Le comité consultatif en présence de Daniel Bessiron, adjoint au développement durable et conseiller départemental, et Laurent Berthet, conseiller municipal.

Le sujet intéresse, il est d'actualité. La puissance des installations solaires photovoltaïques raccordées fin septembre 2017 s'élevait à 7 240 mégawatts en France. Le solaire couvre près de 2 % de l'électricité consommée. Les chiffres montrent l'augmentation constante de cette énergie et d'un marché en fort développement, une tendance stimulée par la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE). Les participants au comité consultatif énergie étaient très à l'écoute des informations exprimées par Frédéric Lagut, chargé de mission à l'Agence locale de l'énergie et du climat (ALEC), et Julien Robillard, président de la société Energ'Y Citoyennes, qui gère le projet Solaire d'ici

et installe des panneaux photovoltaïques sur des toitures.

Une énergie incontournable

Les enjeux énergétiques, sociaux et environnementaux ; les solutions d'investissement ; les coûts, la fiabilité et la rentabilité des équipements ; l'étude du plan de financement et les aides possibles ; les tarifs d'achat — prix de l'électricité ; les démarches administratives ; la relation et la vigilance nécessaire avec les installateurs ; le recyclage des déchets des

installations... Autant d'interrogations légitimes de la part de l'utilisateur, qui ont trouvé des réponses claires au cours de l'échange.

Impressions : le solaire qui connaît un environnement économique plus favorable va se développer dans les années à venir ; le photovoltaïque sera l'une des énergies renouvelables incontournables de la transition énergétique.

JFL



Pleins vœux sur la ville !

Devant une Rampe bien remplie et un parterre d'invité-es, le maire Renzo Sulli a présenté ses vœux à la population. Il a réaffirmé sa volonté qu'Echirolles, "une ville moderne pleinement intégrée à la métropole", aille de l'avant.

Le maire a rappelé que l'année écoulée avait été celle des élections présidentielles et législatives, évoquant l'attente de décisions importantes sur l'emploi des jeunes, le pouvoir d'achat ou l'autonomie des communes. Contexte national toujours préoccupant quand il parle des finances et de l'injonction gouvernementale de "réduire encore les frais de notre fonctionnement et de diviser par deux nos investissements pour les années à venir".

Une ville qui s'adapte aux mutations

Après avoir évoqué le nombre d'habitantes — "35 966" — et souligné une stabilité de la population échirolloise, le maire a énuméré les grands chantiers métropolitains "décisifs", comme Essarts-Surieux, futur "écoquartier populaire", ou des enjeux d'attractivité économique : Artelia, Artea, Ravetto, Rayon Vert, Carrefour/Grand'place... avec des milliers d'emplois à la clé.

Il s'est fait le défenseur du binôme métropole/commune, "sans lequel nous ne pourrions porter tous ces projets pour le développement économique de notre aggloméra-



Les vœux à la population se sont déroulés en présence du préfet, Lionel Beffre, du député de la circonscription, Jean-Charles Colas-Roy, du sénateur de l'Isère Guillaume Gontard, du maire de Grenoble Eric Piolle, de Claire Kirkyacharian, vice-présidente à la Métro, des maires et d'élus de Champ-sur-Drac, Eybens, Bresson, des élu-es départementaux et régionaux, de représentants des pompiers, de la police, de nombreux membres de la vie locale échirolloise.

tion". Une ville moderne, pour le maire, c'est aussi une ville de la transition énergétique, énumérant prix et labels, rénovation thermique des copropriétés, place de l'arbre dans une "ville qui n'est pas dense".

Les proximités

La thématique de la ville des proximités est déclinée à travers la santé, "avec le nouveau pôle gériatologique sur le site de l'hôpital Sud et la reconstruction de la Maison des anciens", les transports et le succès de la ligne C3, le réaménagement du Rondeau, les 550 unités commerciales... "Nous continuerons d'équiper la ville en services et en commerces", scande le maire, citant le chiffre de 18 000 emplois sur la ville.

Bien entendu, la sécurité est soulignée au travers notamment de la démarche auprès du ministre de l'Intérieur pour doter Echirolles d'une police de la sécurité du quotidien.

Pour illustrer la capacité d'adaptation, Renzo Sulli cite les six Maisons des habitants-es, inaugurées en septembre dernier, le projet éducatif de "haut niveau" et la concertation locale sur les rythmes scolaires. A l'heure de conclure, il s'attache à évoquer la ville conviviale, participative, animée — Tempo Libre en mai prochain —, qui s'appuie sur la richesse des associations et des clubs...

BCB

Monde économique

Un nouvel élan en 2018

De nombreux acteurs et actrices du monde économique échirollois ont participé à la cérémonie des vœux qui leur est consacrée depuis quelques années. Des participant-es auxquelles le maire Renzo Sulli a adressé ses "vœux de réussite professionnelle et personnelle, individuelle et

collective". Car c'est aussi par là que passe "ce nouvel élan", qu'il appelle de ses vœux en 2018, "pour développer et améliorer les capacités d'embauche des entreprises, en direction des jeunes notamment".



> Enquête publique A480/Rondeau Avis de la commune

Séance du lundi 18 décembre :
enquête publique A480/Rondeau,
avis de la commune ; Département,
mise à disposition de locaux ;
projets développement durable,
attribution de subventions...

Le prochain conseil municipal aura lieu le lundi 26 mars, à 18 h, avec le vote du budget.

> Développement durable Attribution de subventions

La Ville a attribué 1 650 et 600 euros à la MJC Desnos et à l'association des résidents du Village dans le cadre de l'appel à projets développement durable 2017. La MJC Desnos amènera un jardin partagé de 14 m², avec trois bacs pour des plantes aromatiques et deux bacs de compostage. L'association des résidents du Village installera un site de compostage partagé.

L'objectif est d'impulser une mobilisation des acteurs du territoire, de dynamiser l'investissement citoyen dans le portage de projets autour de la maîtrise de l'énergie, la mobilité durable, la nature en ville et les déchets. Une enveloppe de 5 000 euros était inscrite au budget 2017.

Adoptée avec 1 opposition (Europe écologie-Les Verts).

> Département Mise à disposition de locaux

Le Département met gratuitement à disposition de la Ville ses locaux situés dans l'immeuble Ylis et Celestria (12, avenue des Etat-Généraux). Ces bureaux aménagés, d'une superficie de 253 m², étaient initialement destinés à accueillir les services sociaux du Département, projet qui a depuis été abandonné.

La Ville, dans le cadre de sa politique d'action sociale, en lien avec le projet de renouvellement urbain de la Ville Neuve, envisage la création d'un pôle de services publics. Il contribuera à la redynamisation du secteur déjà engagée avec l'installation de la pharmacie et la création de la Maison de santé dans cet immeuble. Un pôle qui sera encore renforcé dans le cadre du projet de renouvellement urbain. Une convention de mise à disposition d'une durée de quinze ans est signée. "C'est important d'avoir convaincu le Département pour donner de la cohérence au projet, aider à concrétiser le PNRU", se réjouit le maire Renzo Sulli.

Adoptée à l'unanimité.



La Ville a réitéré ses demandes de prise en compte des conditions d'accès et d'intégration du bassin de rétention sur le secteur Navis, dans le projet de réaménagement du Rondéau.

Dans une délibération de juin 2017, la Ville avait déjà émis un avis sur le dossier préalable d'enquête publique sur le projet. Un avis positif soulignant son grand intérêt, mais aussi quelques réserves. La Ville identifiait des inconvénients nécessitant des précisions. Ils concernaient l'accès au quartier Navis et la réalisation d'un bassin de rétention, entraînant la suppression de stationnements et d'espaces boisés classés au PLU ; une interrogation sur les protections phoniques, le fonctionnement des carrefours connexes et le rétablissement du mode de liaison doux entre Seyssins et Echirolles-Grenoble ; une interrogation sur les mesures compensatoires liées aux travaux. Des questions réaffirmées lors de l'enquête publique, certaines n'ayant pas trouvé de solutions. A l'image de la suppression de l'accès nord à Navis qui provoquerait une dégradation des conditions d'accès, un sentiment d'enclavement, un renforcement du trafic routier sur la rue René-Thomas et de camions sur les rues Roger-Lauraine et Viscose, inadaptées à ce type de circulation. De même, la suppression des sens de circulation entre l'A480 nord et le cours Jean-Jaurès ne doit pas entraîner de report de circulation sur les échangeurs Etat-Généraux et Comboire. Enfin,

la Ville souhaite que le bassin de rétention s'intègre dans l'aménagement du secteur Navis en termes de "paysage-ment", d'emplacement boisé, de préservation de la qualité de vie des habitants.

Laurent Berthet (Echirolles c'est vous !) soutient "les préoccupations environnementales", mais est convaincu "que vos projets, votre volonté d'urbanisation de Navis seront demain la cause des difficultés du quartier. Nous réaffirmons notre soutien à la démarche de résolution du verrou du Rondéau, mais considérons que vos projets vont créer d'autres difficultés".

Pour Emmanuel Chumiat-cher, adjoint à l'aménagement urbain, "le programme ne crée pas de dysfonctionnement. Il y a des discussions avec l'Etat pour parvenir à un fonctionnement viable, avec une hausse des espaces verts et publics, et à des alternatives en termes de circulation".

"Nous voulons porter nos préoccupations jusqu'au bout pour trouver les meilleures solutions, complète le maire Renzo Sulli. Nous avons donné vie à ce quartier en termes d'habitat, d'économie. Nous continuerons."

Adoptée avec 2 abstentions (Echirolles c'est vous !).



> **RASSEMBLEMENT
CITOYEN ET
DE TRANSFORMATION
SOCIALE, COMMUNISTES
ET PARTENAIRES**

**Un projet éducatif
global**

Avec pas moins de 12 temps de réflexion en proximité des acteurs et des parents, l'appui de chercheurs, nous voulons porter collectivement le projet éducatif de territoire le plus efficace pour les enfants. Parmi les temps de l'enfant, les seuls temps scolaires occupent un peu moins de 10 % de leur temps total. D'où l'importance d'un projet éducatif global, prenant en compte tous les temps dans et hors l'école. Un étalement plus harmonieux des jours de classe, avec plus de matinées propices aux apprentissages, sur des journées moins longues, représente un enjeu. C'est l'avis du conseil supérieur de l'éducation consulté sur ce point. La France est le seul pays de l'OCDE à dispenser moins de cinq jours d'enseignement dans ses écoles. La possibilité dérogatoire (décret de 2016) de faire marche arrière nécessite donc un temps de réflexion. En effet, pour les enfants les plus fragiles et pour lesquels l'école sera moins présente dans leur vie, les conséquences ne sont pas négligeables. Notre projet périscolaire dans la continuité de l'école sur cinq jours a fait l'objet de toute notre attention.

Avec environ 200 ateliers chaque soir, les enfants peuvent engranger de nouveaux savoirs, consolider ce capital culturel, social et citoyen, si nécessaire à l'acquisition du socle de connaissances de l'Education nationale. Le retour à quatre jours nous ferait perdre tous les crédits alloués et sortir du format actuel qui fait la qualité de notre PEDT. La concertation prend forme. Peu de villes auront, sans doute, une démarche aussi étoffée que la nôtre. Mais le sujet est d'importance. Il s'agit du cadre éducatif, de l'avenir de nos petit-es Echirollois-es et de leur capacité à progresser et à grandir dans notre ville. Les enjeux doivent être bien posés, en faisant passer au premier plan, leur seul intérêt d'enfants.

Jacqueline Madrennes,
adjointe à l'éducation

> **FRANCE INSOUmise,
GAUCHE UNIE, SOLIDAIRE
ET ÉCOLOGIQUE**

Les enfants d'abord !

Le but des libéraux est de créer un marché de l'éducation en sabordant l'éducation publique. Or l'éducation n'est pas une marchandise. C'est un moyen de construire l'avenir du pays et l'avenir de chacun. L'éducation est la principale richesse du peuple et du pays pour préparer l'avenir. Il est urgent de la partager. L'école doit s'adapter à tous les élèves et permettre à chacun de s'orienter selon ses désirs et ses capacités. La volonté des élu-es du groupe de France Insoumise, Gauche unie, solidaire et écologique, pensent qu'il faut réfléchir dans le seul intérêt de l'enfant et donc de prendre le temps. Nous sommes convaincus que le choix ne se résume pas à 4 jours ou 4,5 jours. A Echirolles, le PEDT a été construit avec les acteurs du monde éducatif, les associations de la ville pour le bien-être des nos enfants. L'organisation du temps scolaire doit respecter le rythme biologique de l'enfant et ne pas être uniquement aménagée en fonction des contraintes des parents, même s'il faut les prendre en compte. La qualité des ateliers réalisés en partenariat avec la Ville, Evade et les associations, assure l'offre émancipatrice pour nos jeunes Echirollois-es. Depuis, la création de la semaine de 4,5 jours, le nombre de jeunes licenciés dans nos clubs a très fortement progressé. Poursuivons nos actions dans ce domaine, parce que nous pensons que c'est la réflexion et l'innovation qui doivent guider nos choix. Grandir à Echirolles dans une ville de gauche doit rester une chance.

Alban Rosa,
président du groupe

> **GAUCHE UNIE, SOLIDAIRE
ET ÉCOLOGIQUE**

Une réflexion nécessaire

En œuvre depuis quatre ans à Echirolles, après concertation du milieu éducatif, des associations et des parents d'élèves, la réforme des rythmes scolaires est remise en cause par l'actuel gouvernement. La pérennisation du financement des temps d'activités périscolaires et le sort des postes créés pour assurer ces activités sont donc posés. L'ambition de notre projet éducatif territorial (PEDT) dans l'intérêt des enfants est de tirer parti de toutes les ressources du territoire, de créer des synergies pour garantir une plus grande continuité éducative et un parcours éducatif cohérent.

Daniel Bessiron,
président du groupe

> **ECHIROLLES AVENIR
À GAUCHE**

**Une réforme assumée
par notre ville**

Dès la promulgation de la loi Peillon, loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République (promesses de campagne du président François Hollande), la Ville d'Echirolles a fait montre de détermination pour la mise en œuvre de la "réforme des rythmes scolaires", avec des ateliers proposés aussi bien pour des activités sportives, qu'artistiques et culturelles. Une vraie chance pour les jeunes Echirollois. On le sait désormais : une certaine inégalité existe entre les villes, selon la volonté des maires et des exécutifs municipaux. En 2013, la réforme Peillon instaurant la semaine de quatre jours et demi avait été accompagnée de la création d'un projet éducatif territorial, et avait été mis en place un fond d'"amorçage". A l'heure actuelle, cette aide est de 50 € par élève et par an et 90 € dans les communes en difficulté. Depuis 2015, cette subvention a été maintenue aux communes, qui comme la Ville d'Echirolles, ont établi sur leur territoire un PEDT. Avec une subvention d'Etat de 90 € par an et par élève, notre ville maintient une offre de grande qualité. La qualité reconnue du PEDT de notre ville lui assure aussi les recettes CAF.

Le débat est, aujourd'hui, sans évaluation préalable. C'était l'une des promesses d'Emmanuel Macron durant sa campagne : laisser "plus de liberté" aux communes. L'inégalité en marche ! Car le débat est clairement politique : offrir une garderie seulement ou des activités de qualité à coûts attractifs pour nos enfants. M. Macron annonce que l'aide pourrait être réduite aux communes les plus pauvres à partir de 2019. Cette perte est considérable pour les communes qui n'auront peut-être plus les moyens de mettre en place des activités périscolaires pérennes.

Laëtitia Rabih,
présidente du groupe

> **ELU-ES RÉPUBLICAINS
ET CITOYENS AU SERVICE
D'ECHIROLLES**

**Le Projet éducatif
territorial**

Dans les années 80, les politiques de discrimination positive ont donné naissance, d'une part, à la politique de la ville et aux Zones urbaines sensibles (ZUS) et, d'autre part, aux Zones d'éducation prioritaire (ZEP). Le degré de maturation de ces deux logiques d'action très proches n'a pas permis de les mener de concert. En 2013, le Projet éducatif territorial (PEDT), mentionné à l'article D. 521-12 du code de l'éducation, formalise une démarche permettant aux collectivités territoriales volontaires de proposer à chaque enfant un parcours éducatif cohérent et de qualité avant, pendant et après l'école.

Le Projet éducatif territorial (PEDT) est un cadre partenarial visant à favoriser la complémentarité des temps éducatifs. Ce projet, qui relève de l'initiative de la commune ou de l'EPCI compétent, est matérialisé par une convention. Il concerne les communes et les intercommunalités.

Le PEDT permet aux collectivités territoriales de proposer à chaque enfant un parcours éducatif cohérent et de qualité avant, pendant et après l'école. Il a pour objectif de lutter contre les inégalités scolaires ou d'accès aux pratiques de loisirs éducatifs. Les temps d'activités périscolaires, mis en place par les collectivités, en prolongement du service public de l'éducation, visent à favoriser l'égal accès de tous les enfants aux pratiques culturelles, artistiques, sportives et aux loisirs éducatifs.

Malgré les divisions qu'a suscitées ce dispositif au sein des politiques, des professionnels et des familles sur son organisation et son financement, il demeure indispensable.

La concertation et les évaluations régulières de ce dispositif entre les différents partenaires permettent son amélioration. Le concours et la détermination des familles et des éducateurs, avec l'engagement des pouvoirs publics, restent les garants pour un épanouissement égal de nos enfants.

Jamal Zaïmia,
président du groupe

> FRONT
NATIONAL

Si un grand nombre de communes ont fait le choix de revenir à la semaine scolaire de 4 jours à la suite de demandes des parents d'élèves ou restrictions budgétaires, d'autres poursuivent le rythme actuel des 4 jours et demi dans un souci d'organisation et pour ne pas bouleverser le rythme des enfants. Cependant, leur encadrement représente un coût considérable pour les municipalités. Un coût pris en charge par le fonds d'aide aux communes pour l'organisation des rythmes scolaires, auquel il faudra également ajouter la suppression de nombreux contrats aidés pourtant très profitables pour recruter des animateurs durant les temps d'activités périscolaires. Il est donc indispensable de pérenniser le fonds d'aide aux communes et que l'Etat garantisse la prise en charge des temps d'activités périscolaires.

Alexis Jolly,
président du groupe

> ECHIROLLES
FAIT FRONT

Nous n'avons pas reçu
le texte de ce groupe.

> ECHIROLLES
C'EST VOUS !

Garder l'éducation comme priorité

Notre ville devra prochainement se prononcer sur l'organisation du temps scolaire et choisir entre la semaine de 4 jours ou 4,5 journées. Si le respect du rythme de l'enfant doit être le premier point de cette réflexion, d'autres questions comme l'articulation entre le temps scolaire et périscolaire, le niveau de qualification et de compétences des animateurs périscolaires, doivent aussi être intégrées.

Si la qualité des apprentissages que l'on propose aux enfants de notre ville est un élément essentiel pour leur permettre de réussir à l'école, l'environnement et la qualité des espaces dans lesquels ils évoluent le sont tout autant. Au-delà des questions réglementaires qui nous obligent à entretenir ou rénover les bâtiments scolaires, intégrer de nouvelles problématiques comme la qualité de l'air et de l'acoustique, lors de la réalisation des différents travaux, est une nécessité. Dans un contexte budgétaire évolutif, notre groupe considère que ces questions doivent rester prioritaires dans les choix faits par notre ville.

Mélanie Collet,
conseillère municipale

> EELV

Et puis quoi encore ?

Oui, nous l'avons mis à l'accueil du matin, à la cantine, au périscolaire, aux écoles de danse, de musique, de rugby, chez évade, aux Atout Sport, et lui, "papa, maman, un jour pourrions-nous faire de l'éducatif ?". Parents, avant qu'il soit trop tard. Elus faites donc de la politique, précisez : gardiennage, occupation, éducation. Evitez la réponse stupide, c'est comme la vidéo, les gens demandent. Poser la question du rythme sans en poser les sens et contenus est un non-sens.

Jean Frackowiak,
président du groupe

> ECHIROLLES
POUR LA VIE

Lundi 29 janvier, un chien est mort rue Roger-Lauraine à Echirolles, en fin de journée, écrasé par deux jeunes qui faisaient du rodéo avec des motos cross sur le trottoir. Malgré la chute des malfrats, ceux-ci restent introuvables, nous avons donc 2 types sans foi ni loi, dans la nature, prêts à récidiver... et ils ne sont pas seuls, puisque le nombre de rodéos sur la ville est toujours en augmentation, malgré certaines actions de la ville. Ce qui prouve que ce ne sont pas les actions de communication aux coups par coups qui fonctionnent, mais bien une vraie politique sur le long terme en matière de tranquillité publique.

Peu avant l'accident, les habitants s'étaient plaints encore une fois des nuisances et du danger. Qui, dans cette ville n'a pas été à un moment donné confronté à un scooter ou une moto en rodéo ? Le plus déprimant dans l'histoire, c'est qu'en tant qu'élus nous savons que tous ces conducteurs fous de la ville sont connus, qu'ils possèdent toujours des motos, jamais détruites, et qu'ils narguent quotidiennement la police devant l'avenue du 8 Mai 1945, le long du tram.

Quand décidera-t-on d'agir vraiment sans hypocrisie comme certaines villes, au sein desquelles cela ne se produit plus, parce que la volonté politique est bien de stopper le phénomène et non d'acheter la paix sociale ? Quand il y aura un enfant sous les roues peut-être, et il sera trop tard... Ce n'est pas notre conception de l'engagement politique au service de l'intérêt général.

Le gouvernement doit par ailleurs revoir les conditions d'intervention des services de police sur ce sujet, afin de leur donner les moyens légitimes d'agir... Il y a des sujets prioritaires qui nuisent à la tranquillité des habitants et sur lesquels il est temps d'agir !

Magalie Vicente,
présidente du groupe

>>>> Rencontrer vos élu-es sur rendez-vous

Renzo Sulli, maire 04 76 20 63 00
Permanence sur rendez-vous.

Thierry Monel, 1^{er} adjoint,
président du groupe Rassemblement citoyen et de transformation sociale, Communistes et partenaires.
Permanence sur rendez-vous.

Rassemblement citoyen et de transformation sociale, Communistes et partenaires

Sylvette Rochas, conseillère départementale, adjointe action sociale, solidarité, politique familiale, santé, petite enfance.

Jacqueline Madrennes, adjointe éducation, culture, périscolaire, restauration, travail de mémoire.

Elisabeth Legrand, adjointe développement du sport, ressources humaines, informatique.

Pierre Labriet, adjoint jeunesse, emploi, insertion, formation, prévention délinquance.

Amandine Demore, adjointe vie associative, Maison des associations, relations internationales, affaires générales, documentation, archives.

Gauche unie, solidaire et écologique 06 44 19 49 39

Daniel Besson, conseiller départemental, président du groupe, adjoint développement durable, déplacements, environnement, transition énergétique, eau, énergies, ondes électromagnétiques.

France insoumise, Gauche unie, solidaire et écologique 04 76 20 63 21

Alban Rosa, président du groupe, adjoint économie, économie sociale et solidaire, commerces, marché de détail. Permanence sur rendez-vous, mardi et vendredi, de 14 h à 17 h.

Echirolles avenir à gauche 04 76 20 63 23

Laëtitia Rabih, présidente du groupe, adjointe qualité du patrimoine, espaces publics, commande publique, ERP.

Emmanuel Chumiatcher, adjoint aménagement, renouvellement urbain, implantation d'activités.
Permanence le mardi matin.

Elu-es républicains et citoyens au service d'Echirolles

Jamal Zaïmia, président du groupe, conseiller municipal.

Liliane Pesquet, adjointe habitat et logement. Permanence sur rendez-vous le mardi, de 14 h à 17 h.

Front national 04 76 20 63 18

Alexis Jolly, président du groupe, conseiller municipal,
jolly@fnjeunesse.fr, Facebook : Alexis Jolly,
Twitter : alexisjollyfn

Echirolles fait front 07 89 42 20 34

Christophe Chagnon, président du groupe
echirollesfaitfront.blogspot.fr

Echirolles pour la vie 07 64 02 18 54

Magalie Vicente, présidente du groupe, conseillère municipale.
Permanence le premier et troisième jeudi du mois, de 10 h à 12 h et 14 h à 16 h (tous les 15 jours).

Echirolles c'est vous ! 07 87 37 03 01

Laurent Berthet, président du groupe, conseiller municipal.
groupeECV@gmail.com

Europe Ecologie Les Verts

Jean Frackowiak, président du groupe.

Top 3

1 Beapithlon Ça vaut le coup !

L'association Be Api a réalisé, dans le cadre du Téléthon et en partenariat avec le magasin Decathlon Comboire, un relais de frappe sur un sac d'entraînement. Quatre heures durant, clients et curieux se sont succédé pour la bonne cause. Une initiative qui a permis au final de récolter quelque mille euros !



2 Athlétisme Un cross réussi

Record de participation : un millier d'athlètes. L'ALE athlétisme — club le plus représenté — a organisé de très beaux championnats d'Isère de cross à la Frange Verte, en glanant plusieurs titres et places de choix. 1^{ers} Julien Rancon et Laura Arnould (seniors élite, notre photo), Amélia Saitta (poussines) ; 2^e Marion Gay-Pageon (seniors élite) ; 3^e Ambre Piarulli (poussines) ; 6^e et 8^e Nicolas Mallebay et Jérôme Delorme (seniors élite), 6^e et 7^e Jean Soules et David Seauime (masters vétérans), 7^e Lucie Menneron (benjamines).



3 Boules Les Coupes sont pleines !

Saint-Jean-de-Moirans (Degoud) a remporté les Coupes de Noël face à l'équipe de Pont-de-Claix (Dona) 9 à 5. Cette compétition clôt le calendrier du Club bouliste d'Echirolles au boulo-drome. Un 32 quadrettes 3^e et 4^e divisions relevé et prisé, complet très rapidement, organisé par une bande de bénévoles aguerrie.



Les podiums se sont enchaînés en fin d'année pour les jeunes judokas échirollois.

Judo

Le Judo agglomération Echirolles a connu une belle fin d'année.

Fin novembre, trois jeunes ont décroché des podiums au championnat régional benjamins, disputé à La Motte-Servolex, le plus haut niveau pour cette catégorie : Adam Nohutcu, 1^{er} en - 50 kg, Racine Oulai, 2^e en + 66 kg, Noah Allemand, 3^e en - 42 kg.

Mohamed Guerrirem s'est classé 7^e du tournoi d'Orléans, préparatoire aux championnats de France. Sa sœur, Fatine Guerrirem a remporté le tournoi européen de Nîmes en juniors et cadets, en - 48 kg, tout comme Yanis Ben Hamouda, en cadets, - 81 kg. Fatine a également terminé 3^e du tournoi international juniors d'Aix en Provence, le plus grand tournoi de la catégorie en France !

Short-track

Des échéances importantes attendent les patineurs et patineuses du CGALE. 2018 sera une année déterminante pour Aurélie Leveque : sa sélection aux championnats du monde juniors, début mars en Pologne, devrait lui permettre d'intégrer définitivement le groupe France. Eva Cantero a participé à la dernière étape de la Star Class. Elle termine 34^e au classement général. Lydia Giacomini, Amaury Martin, Thimothé et Kévin Audemard préparent les championnats de France, le National et le Critérium de France des jeunes, fin avril. Quant aux débutants qui affinent leurs fondamentaux, ils découvriront le monde de la compétition lors de premiers rendez-vous en mars et avril.



Les compétiteurs et débutants du CGALE à Polesud.

AGENDA

• Rugby Promotion Honneur :

Echirolles/Chartreuse, dimanche 18 février, Echirolles/Annemasse, dimanche 11 mars, 15 h, stade Roger-Couderc, Commanderie.

• Handball N2 féminine :

Echirolles Eybens/Colmar Centre Alsace, samedi 17 février, 20 h 30, gymnase Jean-Vilar à Echirolles, Echirolles Eybens/Strasbourg, samedi 10 mars, 20 h 30, gymnase Roger-Journet à Eybens.

• Football Régional 1 :

Echirolles/Côte Chaude, samedi 18 février, Echirolles/Cruas, samedi 25 février, 15 h, stade Eugène-Thénard.

• Futsal D1 :

Echirolles Picasso/Toulouse, samedi 24 février, 16 h, gymnase Lionel-Terray.

• Volley 3^e Division régionale féminine :

Echirolles/Romans, samedi 3 mars, 20 h, gymnase Lionel-Terray.

• Water-polo :

N3B Echirolles/Annonay, samedi 3 mars, N3A Echirolles/Ondaine, samedi 10 mars, 19 h 30, stade nautique.

• Boxe :

combats amateurs, quart de finale du Critérium national professionnel avec Jorick Luisetto en super-légers, samedi 3 mars, 19 h 30, salle des fêtes.

• Tennis de table :

N1 féminine Echirolles Eybens/Rennes et N3 masculine Echirolles Eybens/Nice, samedi 24 mars, à partir de 17 h, gymnase Picasso.



>>>>>> **Bienvenue** au club

Atout sport joue la carte du plaisir



Le programme du service des sports de la Ville permet à 630 jeunes par an de participer à des activités sportives durant les vacances d'hiver, de printemps et d'été. Des temps de découverte, de rencontre, d'entraide, où la notion de plaisir prend tout son sens.

Pour Ali Maatar et Jonathan Berenguer, référents du programme, "Atout sport permet de faire passer un certain nombre d'enjeux, de valeurs importantes. Au final, nous éprouvons beaucoup de satisfactions". Comme celle de parvenir à fidéliser un public, celui des 11-13 et des 14-17 ans, qui ne s'inscrit pas forcément de son plein gré dans une activité. "Au début, ils viennent un peu forcés, notamment les 14-17 ans, pour se retrouver entre copains et copines, expliquent les référents. Ce qui les amène à découvrir le contenu des activités, puis, bien souvent, nous les retrouvons d'une année à l'autre..."

Une dynamique collective

Une fidélité qui s'explique par la qualité des activités proposées, adaptées à chaque saison et aux goûts — changeants — des jeunes, avec des nouveautés chaque année, des activités à sensation pour les plus grands. Une fidélité qui s'explique surtout par l'état d'esprit insufflé par les éducateurs sportifs. "Le programme se déroule durant les vacances, nous ne sommes pas à l'école, poursuivent Ali et Jonathan. Atout sport, c'est de la convivialité et du plaisir avant tout, même si nous avons une certaine forme d'exigence vis-à-vis des jeunes, notamment pour des questions de sécurité."

Un plaisir à se découvrir, à partager des activités, à créer du lien entre eux. Un contact qui perdure souvent après les semaines d'activité. Ils découvrent également des installations sportives et des disciplines accessibles sur la ville qu'ils ne connaissent pas, au contact des intervenant-es des clubs de la commune qui encadrent les activités. "Une vraie Richesse", assure Ali Maatar.

Une richesse comme ce lien entre jeunes, cette dynamique de groupe qui se forme lors de chaque semaine de stage, et sur laquelle encadrants et éducateurs s'appuient pour que chacun s'investisse, s'engage dans les activités. Car, au final, pas nécessaire d'être sportif pour s'inscrire à Atout sport, l'essentiel est de participer pleinement !

LJS



La parole à...



Eric Amico Papa de tribu sportive

Chez les "Perazzamico", Atout sport, c'est une tradition : Marie, l'aînée, a démarré en 11-13 ans, et y a régulièrement participé durant cinq ans ; Sandro, le cadet, a suivi le même chemin ; Laura, la benjamine, est dans la continuité. "Elle m'a même appelé ce matin pour que je pense à l'inscrire", dit Eric. "Nous les inscrivons une semaine durant les vacances d'hiver pour profiter du ski, deux semaines durant les vacances d'été. Ils apprécient les activités ludiques, diversifiées. Ils aiment aussi l'esprit de groupe et non contraignant, même si nous les obligeons à participer à toutes les activités." Eric, lui, reconnaît "le rapport qualité-prix", et surtout, "le fait que cela leur permette de rencontrer d'autres jeunes, de tisser du lien social".

9 >>>>

Le nombre de semaines d'activité pour chaque catégorie d'âge.

630 >>>

Le nombre de places proposées chaque année.

Preuve du succès rencontré par Atout sport, les inscriptions font toujours le plein.

Jeunes espoirs dans leur club respectif, la poloïste et le cycliste expriment une égale passion de leur discipline.

Sport scolaire

Le Stade nautique a accueilli la compétition amicale des Coupes de Noël, organisée par l'Union nationale du sport scolaire, en partenariat avec le comité départemental de la Fédération française de natation. Quelques 155 compétiteurs et compétitrices de dix collèges et lycées du département de l'Isère ont participé aux épreuves : brasse, nage libre, quatre nages et un relais inter-établissements de quinze minutes. A l'issue de ce "défi amical", sous le regard bienveillant de Jean-Paul Frachet, officiel à la Fédération française de natation, et de maîtres nageurs du Stade nautique, l'UNSS a décerné des coupes et médailles aux vainqueurs.



Les Coupes de Noël au Stade nautique ont rassemblé 155 compétiteurs et compétitrices de dix collèges et lycées de l'Isère.

Véritable promotion de la natation à visées ludiques et pédagogique, la rencontre a été également un temps de formation de jeunes officiels.

> Cyclisme

Florian Giboïn

Le plaisir de la grimpe

Il n'aime rien tant que d'attaquer, de prendre de la vitesse en pleine côte, de s'échapper et sentir le rythme s'accélérer... A 18 ans, Florian, aujourd'hui en espoirs, commence à se faire une place dans le cyclisme régional. Sociétaire du SCALE, il a rejoint le club échirollois lors d'un Forum des associations il y a quatre ans. "J'ai pris une licence minimales FFC et Ufolep. J'ai donné mes premiers coups de pédales avec Monsieur Emile Rajon", son entraîneur — ancien président du club — qui lui a enseigné "l'art de la course, la technique et la stratégie, la science du peloton". Un entraîneur à qui il rend hommage. De cadets à juniors, Florian a glané de nombreux bouquets et podiums, notamment dans les Cycloportives, les Grimpées chronométrées grenobloises, s'adjugeant le premier Challenge Routens dans la catégorie cadets-juniors, organisé l'an dernier par le Grenoble Métropole Cyclisme 38. En deux saisons, il a amélioré d'une minute son chrono de la montée de la Bastille, le portant à 8'53. Son idole : Romain Bardet. Il a son gabarit, espère avoir son panache. Et, en 2018, "faire une bonne année pour mon plaisir et mon club, battre Rodolphe Lourd ou Mickaël Gallego, et rentrer en bac pro de vente ou commerce".

JFL



> Water-polo

Lou-Anne Rojas

En première classe

Passée par les bébés-nageurs, puis le NC'Alp 38 où elle a nagé jusqu'en 5^e, quand elle a découvert le water-polo, Lou-Anne est une "habituée des premières" : elle est arrivée au collège Louis-Lumière lorsque la classe à horaires aménagés (CHAM) natation a été relancée, puis au lycée Marie-Curie au moment où la CHAM était créée pour les seconde ! Un signe pour cette jeune fille qui a "toujours aimé les sports d'eau, le milieu aquatique", et qui a tout de suite accroché avec le water-polo. "Nous avons essayé en 5^e, puis nous nous sommes spécialisées en 4^e pour jouer les championnats de France UNSS." Résultat, une 4^e place lors de la compétition disputée à Auxerre. "J'aime le water-polo parce que, pour moi, c'est un jeu, je n'ai pas l'impression de faire du sport. Et il y a un vrai esprit d'équipe." Comme au sein de l'équipe de Nationale 2 féminine d'Echirolles entraînée par Patrick Filoni, avec laquelle elle s'entraîne depuis l'automne, et devait disputer, à 15 ans, ses premières rencontres en janvier. Une nouvelle première qui devrait en appeler d'autres, et ouvrir à d'autres jeunes la voie vers la discipline.

LJSL



Gérard Brest, président d'OSE, a remis les chèques à neuf clubs échirollois, en présence notamment de Renzo Sulli, maire et vice-président de la Métropole, Elisabeth Legrand, adjointe au sport, et Michèle Hostache, déléguée du préfet.

Ose la jeunesse

Objectif Sport Echirolles (OSE) qui fédère le mouvement sportif local a remis des chèques, d'un montant global de 9 435 euros, à neuf clubs sportifs locaux qui sont intervenus en 2017 auprès de jeunes dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville

à Echirolles : Luire-Viscose, Village Sud, Essarts-Surieux. Echirolles boxe, ALE pétanque et marathon, Judo Agglomération Echirolles, Tennis Club Echirolles, Taekwondo Fight Echirollois, AS Surieux Foot, ALE tennis de table, Football Club Echirolles et Vie et partage ont ainsi assuré différentes

animations. Bénéficiant du partenariat du service des sports de la Ville, de fonds d'Etat au titre de la politique de la ville et de la Métropole grenobloise, OSE accompagne financièrement l'élan de ces clubs dans le cadre de son action "Ose la jeunesse". L'an dernier, la première édition avait récompensé douze clubs.

La Rampe, entrée libre
Samedi 24 février, 17 h

ENTREE GRATUITE

> Journée des droits des femmes



L'équipe de Pollen propose une scène ouverte sur le fil des mots. Contes pour petits et grands avec Jennifer Anderson de la Cie Ithéré. Musique et slam avec Louis-Noël Bobey. Isabelle Pignol et sa vielle à roue électroacoustique. Chacun, chacune, peut venir écrire, raconter, chanter, scander...
Entrée libre.

A voir / JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES Mère, femme ? Telle est la question...



La Ville et la Maison pour l'égalité femmes-hommes proposent un temps d'échange avec la compagnie Les filles de Simone, mercredi 7 mars, 21 h 30, à La Rampe, dans la foulée de la représentation de *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*.

Et ce ne sont pas les sujets de discussion, ni de débat, qui devraient manquer, tant la pièce interroge : Que penser de ces exigences, souvent contradictoires, qui s'imposent aux femmes au cours de leur existence ? Quelles culpabilités peuvent-elles induire ? Vers quels équilibres, subtils et périlleux, doivent-elles tendre ? Existe-t-il plusieurs manières d'être femmes, d'être mères ? La pièce brosse ainsi les portraits, délectables et saisissants, de deux femmes, Chloé et Tiphaine, qui cherchent un sens à leur vie, au moment où leur entourage n'a de cesse de les réduire aux rôles de poules pondeuses ou de vaches sacrées ! De quoi donner naissance à un spectacle

hilarant, aussi insolent que militant. Et pour tenter d'apporter une réponse à toutes ces questions, les comédiennes de la compagnie Les filles de Simone convoquent tour à tour les textes de celles qui ont donné leur avis sur la maternité : Simone de Beauvoir, naturellement, mais aussi Elisabeth Badinter ou Antoinette Fouque.

De quoi offrir aux spectateurs et spectatrices un spectacle rare, drôle, audacieux, joyeux et intelligent, dont on ne ressort pas sans pistes de réflexion. Nul doute que le débat sur le thème des femmes dans leur quotidien, qui suivra la représentation, sera fécond.

LJSL

> CONTES

Totem de l'Isère

L'association Les conteurs du mardi organise la 6^e édition du Totem des conteurs amateurs, un rassemblement de conteuses et conteurs de l'Isère. Deux représentations, l'une pour les enfants l'après-midi (avec un goûter), l'autre pour les adolescent-es et adultes en soirée (avec un repas partagé).

Samedi 24 mars,
15 h 30 et 18 h,
salle L'Azuré,
rue des 120 Toises.
Entrée libre.

> MUSIQUE

Harmonie

De *Hallelujah* à *La Reine des neiges*, d'*Oh happy day* à *La petite sirène*, de *Soulman* à *Love is all...* L'association pour l'orgue d'Echirolles accueille l'Harmonie de Saint-Marcellin, dirigée par Frédéric Lagoutte. Avec la participation de Guy Raffin à l'orgue pour la pièce *Grand chœur dialogué* d'Eugène Gigout.

Dimanche 11 mars, 17 h,
Eglise Saint-Jacques.
Gratuit, libre
participation aux frais.



Clément Podda

Etudiant en communication

Cet Echirollois passionné de cirque et de photographie a réuni ses deux passions dans une exposition *Cirque en images*, en janvier, à la Maison des associations. Le cirque, Clément est tombé dedans à 5 ans "pour faire comme mon meilleur ami Martin. J'ai démarré à la MJC Prévert, puis Aux agrès du vent. J'adorais ce qui était visuel, les jeux de lumières, la musique". En 4^e, il intègre la Troupe des 12-18 ans, "une deuxième famille"

au sein de laquelle il pratique, toujours avec Martin, le mât chinois. Une manière de prendre de la hauteur. Comme sa deuxième passion, la photo. Deux passions à concilier dans une expo réalisée dans le cadre de ses études, présentant ses clichés des deux derniers spectacles de Agrès du vent, mais aussi "l'envers du décor, la richesse du cirque, les liens qui unissent les membres de la Troupe..."

> EXPOSITION

Working Class Hero

Dans le cadre de son exposition *Working Class Hero*, la représentation du travail dans l'art, le musée Géo-Charles propose un "mercredi en famille", un atelier de pratique artistique — à partir de 6 ans — mercredi 21 février, de 14 h 30 à 16 h (réservation obligatoire).

L'artiste plasticien Blux sera ensuite invité à présenter son travail de création, samedi 10 mars, à 10 h (réservation conseillée). Un atelier ludique animera cette rencontre.

Musée Géo-Charles,
1, rue Géo-Charles.
Renseignements,
inscriptions 04 76 22 58 63.

> EXPOSITION

Pop music

Visible jusqu'au vendredi 30 mars, l'exposition du Centre du graphisme, *Pop music 1967-2017, graphisme et musique*, s'accompagne d'un cycle d'animations. Apérographique (visite guidée avec le conservatoire de musique Jean-Wiener) vendredi 2 mars, 19 h ; Dimanches en famille (visite commentée suivie d'un atelier de pratique artistique), dimanches 18 février et 18 mars, 15 h. Une conférence aura lieu jeudi 15 mars (programme à venir).

Centre du graphisme,
place de la Libération.
Renseignements,
inscriptions 04 76 23 64 65,
centregraphisme@wanadoo.fr



L'association APOE accueille l'Harmonie de Saint-Marcellin.

Maison des écrits

> LECTURE À VOIX HAUTE

Formation de lecture à voix haute animée par Jennifer Anderson et Guillaume Douady de la compagnie Ithéré. Quatre séances de sensibilisation — mardis 27 février, 13, 20 et 27 mars, 18 h 30 à 20 h 30 — suivies de mises en situation — mardis 24 avril et 22 mai, samedi 26 mai, en soirée. Inscriptions 04 76 09 75 20.



> RÉSEAU BIBLIOTHÈQUES

Animations

- **1, 2, 3 contez** : Masques et confettis, dès 4 ans, samedi 24 février, 15 h, Neruda.
- **Le temps des comptines** : "Des bisous, des câlins", pour tout-petits et accompagnantes, mercredi 14 février, 10 h 30, à Neruda.
- **Ateliers numériques et informatiques** : bureautique, mise en forme de CV, lettres et tableaux de calcul, pour ados et adultes, sur inscription, samedi 17 février, 9 h 30 à 11 h 30, à Neruda ; sélection d'applications, mise à disposition de tablettes, dès 10 ans, chaque mercredi après-midi, à Neruda ; sélection d'applications ludo-éducatives, de 6 à 10 ans, mardi 13 au samedi 17 février, aux heures d'ouverture, à la Ponatière.
- **Applis Time**, une semaine de découverte d'applications sur tablettes, mardi 13 au samedi 17 février, à la Ponatière.
- **Jeux vidéo** : venez jouer en famille ou entre ami-es sur Wii et Xbox, à partir de 8 ans, sur inscription, mercredi 14 février, 14 h 30 à 16 h 30, à Neruda.
- **Ateliers créatifs** : Préparons carnaval !, sur inscription, tout public, mercredi 21 février, 14 h 30, à Neruda.

L'événement Soirée Ascenseur



La Rampe,
samedi 24 février,
17 h à 22 h 30,
entrée libre

Pleins horizons

Nouvelle formule, nouveau lieu. La scène ouverte aux artistes amateurs accueille de multiples interprètes : batucada, clarinettes, danse, rap, accordéoniste, musique tribal, stand-up, rock...

Les artistes amateurs sont inscrits dans l'ADN des Soirées Ascenseur, organisées par Dcap, de la direction des affaires culturelles de la Ville. Mais cette fois, pour sa dix-

Une
expérience
de la scène

septième édition, l'événement accueillera une plus grande variété encore d'expressions artistiques et culturelles. Une "batucada des enfants du monde", réunissant des percussionnistes

Grenoblois, Palestiniens et Burkinabés, lancera la soirée. Ensuite se succéderont des solistes ou groupes, accompagnés par Dcap, la Maison des écrits, la MJC Desnos, la direction jeunesse, insertion et prévention de la Ville, le conservatoire de musique Jean-Wiéner.

Montrer son travail de création

Soit Les Black Candles, huit clarinettes ; les chanteuses de Debloc'Notes, seules, puis aux côtés des rappeurs de Phonic Style ; Julien Beauteemps et son accordéon de concert ; l'humour de fabrique de comédiens et comédiennes de stand-up ; le rock dur et lourd de No Mans' Land ; Jim's et, en final, la musique tribale et dansante de Quagmire. Sans compter l'humour, les jeux de mots et de corps du comédien Maxime Ubaud, ancien bénéficiaire de l'accompagnement de Dcap, aujourd'hui en formation au Conservatoire de Lyon, qui animera les présentations et transitions. "Au-delà de l'invitation à montrer leurs créations abouties ou en cours

de recherche, nous offrons à chaque artiste ou ensemble d'artistes une répétition montée de trois heures durant la semaine qui précède. Ils pourront travailler leur prestation avec notre intervenant Arnaud Jimenez ainsi que des techniciens lumière et son de la direction technique du spectacle vivant de La Rampe/La Ponatière, pour la mise en scène, le rapport au public, le plan de feu et les balances", expliquent Mustapha Ferkous et Grégory Finck, respectivement responsable et chargé de développement de Dcap. Venez les soutenir et les apprécier !

JFL

Renseignements 04 76 23 42 90
ou www.echirrolles.fr
Petite restauration sur place
avec L'Arbre fruité.



1 – La musique tribale et dansante de Quagmire, groupe anciennement accompagné par Dcap, clôturera la soirée.

2 – Les Black Candles, huit clarinettes du Conservatoire de musique Jean-Wiéner.

3 – Le collectif de l'atelier stand-up de la Maison des écrits animé par Ali Djilali.



●●● > Quartier des Granges

Maurice-Thorez trouve refuge

Le parc a été labellisé "refuge LPO" grâce aux efforts de l'association des habitants des Granges et à la collaboration de la Ville. L'objectif est de préserver ce bel écrin de verdure.



Habitant-es, élu-es et représentant-es de la LPO ont symboliquement planté un nouvel arbre dans le parc pour célébrer la labellisation qui ouvre de nouvelles perspectives en matière de préservation du site.

L'idée d'impliquer les habitant-es des Granges dans la préservation du parc Maurice-Thorez, l'écrin de verdure de 7 hectares niché au cœur du quartier, est née il y a deux ans dans l'esprit de Muriel Gomez, une des habitantes à l'origine du projet lors d'un épisode "douloureux". "J'avais été choquée par l'abattage d'un bouleau d'une cinquantaine d'années parce qu'il penchait les jours de vent, perdait ses feuilles sur le

balcon d'une riveraine. J'ai décidé de réagir." Réaction qui s'est traduite et concrétisée par un projet de labellisation du parc par la Ligue de protection des oiseaux (LPO).

Le fruit d'une collaboration

Le projet aura nécessité deux années de travail pour répondre aux exigences et recommandations de la LPO en matière d'engagement et de réglementation environnementale : préservation de la biodiversité végétale, plantation de haies et de buissons, non-utilisation de pesticides, gestion des déchets, pose de nichoirs. Projet qui aura aussi nécessité une collaboration étroite avec la Ville, le parc appartenant au domaine public. Une convention tripartite entre l'association des habitants des Granges, porteuse du projet, la Ville, les LPO France et Isère, a été signée. L'association assure ainsi le financement et l'entretien des aménagements pour la faune — mangeoires, nichoirs, hôtels à insectes... —, la programmation d'animations autour de la biodiversité.

De quoi planter un nouvel arbre dans le parc, un mico-coulier, pour fêter cette labellisation. Un beau symbole, une belle renaissance.

LJSL

●●● > Frange Verte

Opérations d'entretien



Chaque année, l'Office national des forêts (ONF) réalise des travaux pour la Ville dans le cadre d'une convention jusqu'en 2024. L'organisme exploite quatorze parcelles, 5 000 m², de forêt communale. Il mène aussi des opérations d'entretien, comme le curage des onze bassins de rétention d'eau pour éviter l'érosion. Fin 2017, les écoulements d'eau alimentant le canal, en lisière du parc Robert-Buisson, ont été traités. Les écoulements depuis le parcours de santé ont été repris : les demi-buses en béton, vétustes et abîmées, ont été remplacées par des enrochements naturels, plus esthétiques et s'intégrant mieux à l'environnement, favorisant le ruissellement.

Les 500 mètres du canal ont également été curés avec une mini-pelle pour éviter les crues, après un débroussaillage réalisé par les salariés de l'entreprise d'insertion Pro Départ. Les mares naturelles le long du canal ont été reprises, élargies et approfondies, pour les rendre plus visibles. Enfin, un mur en pierres situé à côté des sources a été réparé.

8 MARS 2018 Journée Nationale de l'Audition
21^e Campagne Nationale d'information et de prévention dans le domaine de l'audition, organisée par l'Association JNA

Acouphènes & hyperacousie : fléaux du 21^e siècle

www.journee-audition.org

Pratique

Urgences

Urgence médicale Samu

15.

Sapeurs-pompiers

18.

Police municipale

0800 16 70 41, numéro gratuit joignable 24 h/24 h, 365 jours par an.

Police nationale

04 76 09 06 07, du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h.

Taxis

François d'Onofrio, 06 88 88 10 30.

Taxis banlieue grenobloise :

Yves Gierczak, Sébastien Cotton, Norbert Loisel, Jean Damaskinos, Vito Torelli, Joseph Di Lena, Olivier Joubert-Pinet, Nadine Tetherel, 04 76 54 17 18.

Service des eaux

Abonnement, factures, résiliations :

04 76 20 64 16 ou 04 76 29 80 39
Problèmes techniques 04 76 29 80 39
Astreinte (n° à contacter en cas de problème en dehors des heures d'ouverture) : 04 76 98 24 27.
Plus d'infos : www.lametro.fr

Horaires mairie

1, place des Cinq Fontaines au centre-ville.
04 76 20 63 00.
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.
Service des affaires générales (état civil, élections, recensement militaire, guichets pour les cartes d'identité et passeports).
Ouverture au public du lundi au jeudi, 8 h 30 - 12 h, et 13 h 30 - 17 h, vendredi, 13 h 30 - 17 h, samedi, 9 h - 12 h.
Dépôt des dossiers

de cartes d'identité et de passeports sur rendez-vous (samedi compris).
Permanence état civil (04 76 20 99 80), samedi, de 9 h à 12 h.

Evade, service accueil enfance

2, rue Gabriel-Péri, quartier Ouest.
Accueil, lundi, 8 h-12 h, mercredi et vendredi, 8 h-12 h et 13 h 30-17 h 30.
Information, inscription, règlement, centres loisirs, mercredis et vacances scolaires, séjours, classes découverte, ateliers périscolaires et accueils après ou avant la classe, restauration scolaire, 04 76 20 46 50.
Réservations et annulations restaurant scolaire, 04 76 20 63 45, 8 h-11 h.
Recrutements animateurs, 04 76 20 46 68.

> Ligue contre le cancer

Mobilisation bénévole

La délégation échirolloise a délivré un chèque de 23 358 euros à la Ligue contre le cancer, en présence de Claudine Agniet-Delord, professeure et présidente du comité de l'Isère de la Ligue contre le cancer, du docteur



Gabriel-Claude Girona, président de la commission médicale départementale, de Sylvette Rochas, adjointe aux solidarités et à la santé et conseillère départementale, Fabrice Sibuet, présidente de la délégation échirolloise. Ce montant est le fruit d'actions participant à soutenir les malades, leur famille et la recherche contre la maladie. Les fonds récoltés contribueront à financer "l'acquisition d'un appareil précisant les limites d'une intervention chirurgicale et faisant gagner un temps précieux pour le malade, de l'ordre d'une demi-heure".

> Relais assistantes maternelles

Des changements en 2018

Le petit-déjeuner de nouvelle année des RAM s'est déroulé fin janvier, dans une ambiance bon enfant ! L'occasion pour les petits de profiter des jeux mis à leur disposition, et pour les parents d'échanger entre eux et avec les professionnelles autour de plats confectionnés par les assistantes maternelles.

L'occasion aussi d'échanger sur les changements au sein du RAM et de présenter le nouveau responsable du RAM Ville Neuve Les Papillons, Patrick Scheuble, présent dans la structure quatre jours par semaine, du lundi au jeudi. Le numéro de téléphone change, 04 76 96 44 53.

Le RAM Ouest ouvrira également ses portes quatre jours par semaine, les lundi, mardi, jeudi et vendredi (04 76 40 15 67). Pas de modifications concernant le RAM Centre Ribambulle.



Vous rêvez de devenir propriétaire à prix léger ?

À Échirolles...



L'Organza Appartements T2 et T3

à partir de 94 600 €*
Lot N° C01



Thésée T3 à partir de 120 000 €* Lot N° A103



Ylis & Celestria Derniers T3 135 000 €* Lot N° 0501 Livraison immédiate

04 38 12 46 10
www.isere-habitat.fr



isère
habitat

www.adncom.fr - 9248 - 01-2017 - Illustration non contractuelle
* Sous condition de disponibilité de ressources et gestion du financement en cas.

Marché de Noël

Placé sous le signe du cinéma, et avec la présence du réalisateur Gérald Hustache-Mathieu, qui a ouvert l'événement, le 18^e Marché de Noël, organisé par l'association du Vieux-Village d'Echirolles, a une nouvelle fois remporté l'adhésion du public !



Boxe et écriture

Un atelier d'écriture au club de boxe d'Echirolles ? La Maison des écrits et son partenaire d'un soir ont organisé la rencontre de l'escrime du poing et de la lettre. Prochain atelier : mardi 6 mars, 18 h à 22 h, à la Maison des écrits, autour du Printemps des poètes.





La valse des vœux pour les ancien-es

"Nous souhaitons continuer de faire de notre ville, une ville humaine et respectueuse de ses anciens, une ville pour tous les âges de la vie", a notamment indiqué Renzo Sulli aux adhérent-es des clubs de retraité-es, lors de la cérémonie des vœux 2018.



Des Maisons des habitant-es égalitaires

Attaché *"aux bienfaits du service public"*, le maire a rappelé, lors de ses vœux, aux équipes professionnelles et aux bénévoles le *"grand rôle"* à jouer des Maisons des habitant-es, *"des lieux ressources engagés dans une démarche d'égalité"*.



Bibliothèques : les vœux sont faits !

Pour bien préparer Noël et les fêtes de fin d'année, les bibliothèques ont joué la carte de la créativité, avec des ateliers de confection de cartes de vœux, classiques ou en 3D, mais aussi d'un jeu de Memory, à la Ponatière, pour partager un moment.



Agent-es recenseurs

Le recensement de la population à Echirrolles s'achèvera le samedi 24 février. Au terme de leur mission, sept agentes et agents recenseurs seront passés dans 1 400 logements, soit 8 % de la population locale.



Noces d'or : vive les marié-es !

50, 60 et même 70 ans (!) de mariage, 15 couples ont fêté leurs nocés d'or, de diamant et de platine, lors de la 39^e édition des Noces d'or organisée par la Ville. De beaux exemples de longévité...



Succès de la Collectambulante

317 kilos de vêtements ont été collectés par le service environnement et développement durable auprès des agent-es de la Ville, dans le cadre de la Semaine européenne de réduction des déchets. Des dons remis au Collectif 2^e Acte. Bravo à toutes et tous !

Echirolles

BUDGET 2018

Finances locales

Quelles PERSPECTIVES ?

RENCONTRE CITOYENNE

Mardi 6 mars à 18h

Hôtel de ville

ORIENTATIONS

FISCALITÉ

SOLIDARITÉS

FAMILLE

CADRE DE VIE

www.echirolles.fr